



Là où les universités et la collectivité du Canada atlantique se côtoient

Une étude sur les répercussions socioculturelles

Rapport préliminaire

Mars 2011



Table des matières

Table des matières	i
i. Résumé.....	1
ii. Nouvelles façons d’examiner les progrès : le contexte de ce rapport	2
iii. Les recherches et les résultats	7
Objectifs	7
Méthodologie.....	7
Programmes.....	11
Activités	19
Services communautaires de bénévolat et de bienfaisance	25
Installations.....	29
iv. Faits vécus dans les universités.....	34
v. Bibliographie	43
vi. Annexes.....	44
Questionnaire en ligne	

i. Résumé

Le grand écrivain américain Mark Twain a dit une fois de Rudyard Kipling qu'il « sait tout ce qu'il faut savoir ». Puis, Twain a ajouté avec ironie : « Je sais le reste. » (Paine, 1916, p. 116). Le présent rapport, *Là où les universités et la collectivité du Canada atlantique se côtoient*, saisit « le reste ». C'est-à-dire qu'il va au-delà des indices ordinaires des répercussions économiques des emplois créés, des revenus générés et des contributions au PIB, se concentrant plutôt sur l'ensemble des contributions sociales et culturelles des 17 universités de la région. Ce faisant, il se présente comme un rapport complémentaire à *Brillons ensemble*, l'étude de l'AUA sur les retombées économiques de 2006 et sa mise à jour *L'incidence économique des universités des provinces de l'Atlantique : Résumé de l'aperçu 2006-2008*. Ce rapport de mise à jour a permis de constater que les universités apportent 2,6 milliards de dollars directement au PIB et ont un revenu de 1,9 milliard de dollars. En bref, les 17 universités de la région constituent un catalyseur important du progrès économique, offrant ainsi plus de 38 000 emplois et agissant comme un employeur important (parfois, le plus gros employeur) dans leurs 25 collectivités. Indubitablement, les universités sont aussi les principaux acteurs de l'économie du savoir au Canada atlantique.¹

En substance, le présent rapport porte sur le sens humain des chiffres économiques qui figurent dans le rapport précédent. Il vise à donner à ces chiffres plus de profondeur et de sens. Il pose cette question simple, mais essentielle : qu'est-ce que ces chiffres signifient pour les collectivités, les provinces, la région et les gens? La recherche initiale d'une réponse à cette question a donné un trésor d'informations. Il est clair dans cette recherche que des centaines de milliers de Canadiens de l'Atlantique profitent du grand nombre de programmes et d'activités offerts sur les campus des universités de la région. Ils utilisent les installations universitaires ou prennent part aux excursions. Ce sont soit les bénéficiaires des programmes de bienfaisance dirigés par le personnel universitaire, les professeurs ou les étudiants ou des partenaires dans la prestation de ces programmes. Ils jouent un rôle dans les programmes de sensibilisation qui offrent diverses formes d'aide aux personnes d'aussi loin qu'Haïti et le Honduras et d'aussi près qu'un quartier dépourvu situé à quelques pâtés de maisons du campus de l'Université du Nouveau-Brunswick de Saint John, au Nouveau-Brunswick. Les universités de la région mettent carrément le Canada atlantique sur la carte – la carte du monde et la carte des collectivités vivant à l'intérieur de la région.

En un sens, les chiffres (de l'année civile 2009) en disent long :

- Plus de 500 000 personnes ont assisté à des manifestations culturelles, comme des pièces de théâtre et des concerts de musique, qui ont eu lieu dans les universités de l'Atlantique.
- Environ 17 000 membres de la collectivité universitaire de la région ont participé à des œuvres de bienfaisance.
- Les universités ont participé à plus de 500 initiatives de bienfaisance de services communautaires au cours de l'année.

¹ Reportez-vous au dernier rapport trimestriel de l'AUA et au rapport *L'incidence économique des universités des provinces de l'Atlantique : Résumé de l'aperçu 2006-2008*.

- Les trois plus grandes universités de la région (Memorial, Dalhousie et l'Université du Nouveau-Brunswick) ont chacune offert plus de 500 programmes dans un large éventail de domaines.
- Les universités de la côte Est du Canada ont offert plus de 400 programmes de loisirs à la population de la région.
- Plus de 130 programmes de services communautaires ont offert une gamme d'avantages aux personnes de la région, y compris des services juridiques et médicaux.

Les histoires réelles que ce rapport a fait découvrir étaient tout aussi révélatrices. À l'Université du Cap-Breton, les étudiants et les professeurs travaillent ensemble pour éloigner les enfants du divan, de leur clavier et de leur télévision, et les inscrire à un programme de conditionnement physique et de mode de vie sain. Les musiciens classiques formés à l'Université Memorial parcourent le Labrador pour initier les élèves au monde de Mozart et de Beethoven. Les étudiants de l'Université Mount Allison vont en Amérique centrale pour aider les équipes médicales internationales à mettre en place des dispensaires. À l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard, les professeurs et les étudiants prennent l'initiative de fournir des services vétérinaires dans les villages isolés de l'Arctique canadien. À l'Université St. Francis Xavier d'Antigonish, des autobus remplis de tuteurs quittent le campus trois fois par semaine pour enseigner aux membres des collectivités noires et autochtones voisines et nouer des liens avec eux.

Ce ne sont là que quelques-unes des histoires que nous racontons en détail dans le présent rapport. Notre recherche en a fait ressortir des dizaines d'autres. Mettez les histoires et les statistiques ensemble et les conclusions seront inévitables. Que ce soit en offrant des programmes de bienfaisance, en ouvrant leurs installations à la collectivité, en organisant des conférences, des pièces de théâtre et des concerts et en enseignant à des apprenants hors campus ou en offrant l'apprentissage hors campus, en joignant des personnes à travers le pays, la région et le monde – dans tout cela, les universités du Canada atlantique contribuent énormément à la résistance sociale et culturelle de la région. Leur leadership nous enrichit tous.

ii. Nouvelles façons d'examiner les progrès : le contexte de ce rapport

L'importance de l'éducation, en général, et de l'éducation postsecondaire, en particulier, dans la promotion du développement économique local et régional est reconnue depuis longtemps (par exemple : Gardner Pinfold, 2006; Williams et Swail, 2005). Elle a toujours mis l'accent sur les avantages économiques quantifiables d'une région. Les exemples comprennent une main-d'œuvre mieux qualifiée, l'impact des dépenses directes des établissements d'enseignement postsecondaire et les personnes qui gagnent de plus en plus d'argent.

En effet, les recherches établissant le lien entre la croissance régionale, la réussite personnelle et les universités sont devenues de plus en plus solides au cours des dernières années. Les auteurs du rapport *Le prix du savoir : L'accès à l'éducation et la situation financière des étudiants au Canada* (Berger et Parkin, 2007), par exemple, analysent les données de Statistique Canada pour démontrer que les Canadiens titulaires d'un baccalauréat ont gagné 18 000 \$ de plus, en 2005, que ceux qui ont un diplôme

d'études secondaires. L'« avantage salarial » des Canadiens titulaires de diplômes d'études supérieures (par rapport aux diplômés du secondaire) était de 29 000 \$ en 2005. Une étude de 2010 de l'Institut Rockefeller indique que certaines universités des États-Unis ont créé un « nouveau paradigme pour la croissance économique (régionale) », en servant de pépinière de développement économique dans l'économie du savoir ou l'« économie de l'innovation » qui devient de plus en plus importante.

Le présent rapport s'engage clairement dans un nouveau territoire. Les contributions sociales et culturelles sont moins faciles à mesurer que les indices économiques normaux comme la contribution au PIB. Cette recherche est sans doute plus « souple ». Elle est alignée, à bien des égards, sur des indices non traditionnels du bien-être comme l'Indice de progrès véritable (IPV) ou l'indice de bonheur véritable. Plutôt que d'observer simplement la croissance de l'économie, comme la hausse du PIB, l'IPV comprend des indices comme la participation communautaire et l'impact environnemental dans la mesure des progrès. Encore une fois, selon l'expression de Mark Twain, cette recherche mesure « le reste ».

Cela dit, il y a une résistance à l'égard de ces indices chez certains économistes qui affirment que les résultats manquent de certitude et de spécificité. En 1968, Robert F. Kennedy a présenté un argument éloquent à l'encontre de cette thèse sur la dépendance des mesures du PIB envers la croissance économique, dans un discours prononcé à l'Université du Kansas. « Le produit national brut », a-t-il dit, « comprend la destruction des séquoias et... la production de napalm... Il ne tient pas compte de la santé de nos familles, de la qualité de leur éducation ou de la joie que leur procurent leurs jeux. Il est indifférent à la décence de nos usines et à la sécurité de nos rues. Il ne comprend pas la beauté de notre poésie, la solidité de nos mariages, l'intelligence de nos débats publics ou l'intégrité de nos fonctionnaires... Il mesure tout, en somme, sauf ce qui donne un sens à la vie... »

Aujourd'hui, plus de trois décennies après que Kennedy ait fait cette allocution, des pays comme ceux de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) incluent l'IPV en tant qu'indice de progrès ou de croissance. Comme le démontre également le présent rapport, l'OCDE est également consciente des liens importants de longue date qui existent entre les universités et leurs collectivités. En effet, les recherches secondaires réalisées dans le cadre de cette étude démontrent que l'importance de l'impact social et culturel des universités est de mieux en mieux comprise et de plus en plus reconnue.

Les travaux de Richard Florida en sont un bon exemple. Le discours de Florida sur l'économie créative est important dans ce contexte (Florida, 2002). Florida (2002, p. xiii) fait valoir que la présence de la *classe créative*, qu'il définit comme celle des « scientifiques, ingénieurs, artistes, musiciens, concepteurs graphiques et professionnels du savoir », est un élément clé de la croissance économique. Par conséquent, c'est un autre exemple de la contribution des universités au développement économique, car elles sont essentielles à la création de la *classe créative*.

Toutefois, la contribution des universités dans ce domaine ne se limite pas aux actions de leurs anciens élèves. Leur seule présence dans une collectivité, ainsi que les services offerts en plus des fonctions plus traditionnelles de l'enseignement et de la recherche sont très importants. Comme nous le rappelle une récente étude de l'OCDE (2007, p. 166) : « L'idée que les établissements d'enseignement supérieur

appartiennent à leurs collectivités et sont à leur service remonte au moins au milieu du XIX^e siècle dans le cas des organismes s'occupant de concession de terres aux États-Unis. Malgré les différentes missions et histoires, la plupart des établissements d'enseignement supérieur voient la contribution sociale et culturelle comme une partie de leur rôle. Ils contribuent à la régénération des zones urbaines et rurales, aux soins de santé et aux services sociaux, aux services bibliothécaires, aux recherches au profit de la collectivité, ainsi qu'au développement culturel et environnemental. Leur personnel et leurs étudiants jouent des rôles civiques et volontaires en servant dans l'administration locale, en dirigeant des associations communautaires et en y participant et en ajoutant au capital humain et social de la région. Certains domaines d'études, notamment la médecine, le travail social et la formation des enseignants, se prêtent bien aux activités estudiantines qui contribuent au bien commun, parfois volontairement ou *pro bono*, parfois dans le cadre des stages. Cela peut inclure la prestation directe des installations et des services médicaux et cliniques; on peut trouver d'autres exemples comme en droit, où on offre l'aide juridique aux personnes qui sont dans le besoin et la pauvreté. »

Ce genre de contribution est nettement significatif : « Les développements sociaux, culturels et environnementaux ont des avantages économiques et intrinsèques démontrables, sinon indirects. Ils offrent des avantages qui sous-tendent et stabilisent la croissance économique, ainsi que des avantages directs sur les plans de la santé et du bien-être communautaires, de la cohésion sociale, d'une vie culturelle et communautaire diversifiée et d'un environnement naturel et synthétique pur, sain, durable et renouvelable avec des établissements solides et fonctionnels, y compris les établissements d'enseignement supérieur eux-mêmes. » (OCDE, 2007, p. 166).

Le volet culturel de ces impacts ne doit pas être sous-estimé. Comme Florida et coll. (2006, p. 1) le font remarquer : « Les universités influent directement et indirectement sur le talent. Elles attirent directement les professeurs, les chercheurs et les étudiants, tout en agissant comme des aimants indirects qui encouragent les personnes très éduquées, très talentueuses et ayant un grand esprit d'entreprise, ainsi que les sociétés, à s'implanter à proximité, en partie pour puiser dans les nombreuses ressources des universités. » En outre, comme l'a souligné récemment l'OCDE (2007, p. 171), la culture est un puissant outil de développement économique :

« La culture en tant qu'agent de développement prend trois formes :

- la culture comme une fin en soi, qui améliore la qualité de vie;
- l'avantage économique indirect attirant et retenant les classes créatives qui catalysent la société du savoir;
- la contribution directe aux industries créatives à travers la création d'entreprises, la croissance, la productivité et l'emploi. »

Pour comprendre l'ampleur de la contribution des universités sur le plan culturel, nous devons reconnaître que cela prend des formes diverses : « Les établissements d'enseignement supérieur peuvent apporter une contribution à la fondation culturelle d'une région et à la qualité de vie de la collectivité. Elles peuvent le faire grâce à des programmes d'apprentissage et à des projets de recherche fondés sur la culture qui visent à sensibiliser davantage et à fournir des conseils et des services stratégiques aux groupes culturellement divers. Les établissements d'enseignement supérieur peuvent s'engager auprès des groupes culturels pour aider à développer leur capacité à mieux servir leurs

membres. Ils peuvent également mettre à la disposition du public un large éventail d'infrastructures culturelles spécifiques, comme les musées, les bibliothèques, les galeries d'art, les orchestres, les auditoriums, les installations sportives et les stations de radio et de télévision communautaires. Ils peuvent également parrainer des festivals culturels et des spectacles, offrir des compétences spécialisées et participer à des initiatives et à des manifestations culturelles. » (OCDE, 2007, p. 171).

En bref, il est généralement admis que les universités peuvent influencer sur une collectivité – et une région – au moyen d'avantages sociaux et culturels. La démonstration de ces avantages est plus rare, mais très importante (Institut de l'éducation, 2001). Dans les rapports de recherche, ces impacts peuvent être généralement divisés en deux groupes. Le premier porte sur les avantages socioculturels de l'éducation postsecondaire, en se concentrant sur les anciens étudiants, tandis que le second s'intéresse à ces questions à travers ce qui pourrait être décrit comme la prestation de services par les établissements postsecondaires.

Les avantages « axés sur les personnes » se rapportent aux avantages offerts directement aux personnes, mais aussi à la société à travers ces personnes. Les avantages offerts directement aux personnes se rapportent à des améliorations individuelles à la suite de leurs études postsecondaires, au-delà des gains financiers directs :

« Bien que les discussions sur l'investissement tendent vers des résultats économiques, il y a aussi ceux qui tentent de déterminer s'il existe des avantages non pécuniaires à des niveaux plus élevés de l'éducation. Des études démontrent que les personnes titulaires d'un diplôme postsecondaire bénéficient d'une :

- augmentation de l'espérance de vie et d'une meilleure santé générale;
- amélioration de la qualité de vie pour soi-même et les enfants;
- élévation du statut social. » (Williams et Swail, 2005, p. v)

Les avantages offerts à la société par les personnes peuvent également avoir un impact positif sur la société dans son ensemble en raison de l'amélioration du capital social. C'est une notion qui n'a toujours pas de définition universellement acceptée, mais qui a, selon de nombreux chercheurs, d'importants avantages pour la société. Comme Helliwell et Putnam (2007, p. 1) l'indiquent : « L'éducation représente l'un des prédicteurs les plus importants – en fait, c'est le facteur prédictif le plus important – de nombreuses formes d'engagement politique et social – du vote à la présidence d'un comité local, en passant par l'organisation d'un dîner et la confiance dans autrui. » Ce n'est pas trivial, comme l'affirme Helliwell (2001, p. xviii) dans l'introduction d'un livre présentant les résultats d'une conférence internationale sur la question : « Ainsi, l'éducation et le capital social, et probablement la bonne santé aussi, ont des retombées triples. Premièrement, au niveau des personnes, ils ont des retombées économiques directes. Deuxièmement, et aussi au niveau des personnes, ils ont, en plus de leurs effets sur le revenu, un effet positif direct sur le bonheur. Troisièmement, les niveaux plus élevés de la collectivité sur le plan du capital social et humain, mais pas des revenus, renforcent aussi la mesure dans laquelle les personnes sont satisfaites de leur vie. »

Pendant ce temps, les recherches menées pour l'Association des universités de l'Atlantique (AUA) démontrent que la ligne qui sépare les contributions au PIB de l'impact social et culturel peut être floue.

Dans un document de politique publique publié cette année (*Universities May Hold the Key to Successful Immigration*), l'AUA démontre que les universités de la côte Est du Canada attirent 7 000 étudiants étrangers ou détenteurs d'un visa, chaque année, et 10 000 étudiants de l'extérieur de la région. Vingt-cinq pour cent de ce dernier groupe restent dans la région après l'obtention du diplôme, et trente pour cent de l'autre groupe font une demande de résidence permanente au Canada (selon le Bureau canadien de l'éducation internationale). Des chiffres aussi positifs proviennent de *The Economic Impact of Post-Secondary International Students in Atlantic Canada: an Expenditure Analysis*. L'impact économique de ces étudiants étrangers est de 376 millions de dollars par an et de 565 millions de dollars une fois qu'on y applique un coefficient de multiplication. Ces cohortes constituent une concordance parfaite pour le talent des migrants que les quatre provinces de l'Atlantique tentent d'attirer – jeunes, hétérogènes et bien éduqués. Compte tenu du revenu potentiel de ce groupe démographique bien éduqué, son impact économique positif est évident. Il en est ainsi de son apport culturel, étant donné la diversité de ces groupes et le niveau relativement élevé de l'engagement civique (les habitudes de vote, le bénévolat, etc.) qui est évident parmi eux. Parfois, alors, les contraires convergent.

iii. Les recherches et les résultats

Objectifs

La prémisse sous-jacente du présent rapport est que les contributions économiques des universités ne représentent qu'un élément de leur impact sur la région. Pour tout dire sur nos universités et leur contribution à la qualité de vie au Canada atlantique, leurs impacts socioculturels constituent également un facteur important. Ainsi, les principaux objectifs de ces recherches étaient les suivants :

- 1) évaluer l'impact que le secteur universitaire a sur la qualité de vie dans la région, les provinces et les collectivités locales;
- 2) évaluer l'effet des universités sur la future cohésion sociale de la région;
- 3) assurer une meilleure compréhension de la contribution globale des universités dans la région.

Méthodologie

La mesure des contributions sociales et culturelles ne relève pas d'une science parfaite. Les contributions elles-mêmes peuvent prendre de nombreuses formes. En termes généraux, ce qui était nécessaire pour cette étude, c'était de comprendre ce que les établissements font, ou offrent, aux résidents de la région, de la province et des collectivités qu'elles desservent. En outre, l'étude visait à évaluer l'impact de ces contributions sur la qualité de vie de ces résidents, au-delà des contributions éducatives et économiques. À cette fin, des informations concrètes ont été recueillies en fonction des contributions des établissements et selon plusieurs paramètres jugés importants du point de vue de la qualité de vie.

Les paramètres choisis sont notamment les suivants :

- 1) **Les programmes** : définis comme étant une expérience d'apprentissage volontaire visant des objectifs éducatifs dans une période de temps. Par exemple : une série de conférences publiques, des ateliers de formation continue, des programmes de perfectionnement professionnel, des conférences, etc., dans des domaines comme les relations communautaires, la santé et le bien-être, les arts et la culture, ainsi que la forme physique et les loisirs.
- 2) **Les activités** : semblables aux programmes sur le plan des objectifs, mais une activité se caractérise par le fait qu'elle ne se produit qu'une seule fois. On a évité le double comptage en demandant à une personne ou à un très petit nombre de personnes de faire remplir le questionnaire du sondage de chaque université et d'enregistrer chaque élément dans un seul endroit (s'il s'agit d'un programme, ce n'est pas également une activité). Par exemple : les activités artistiques et culturelles, les activités de conditionnement physique et les activités récréatives, les activités de santé et de bien-être, les relations communautaires, les activités cérémoniales, les conférenciers d'honneur, etc.

- 3) **Les services communautaires de bénévolat et de bienfaisance** : y compris les dons, les services, les installations ou les ressources humaines pour les organismes sans but lucratif, les organismes de bienfaisance ou les organismes de services communautaires, comme Habitat pour l'humanité, Centraide, les églises locales ou les soupes populaires, entre autres.
- 4) **Les installations** :² définies comme étant des infrastructures universitaires à l'intérieur et à l'extérieur du campus qui sont utilisées par la collectivité. Par exemple : une bibliothèque, un centre de loisirs et de conditionnement physique, une salle de réunion et de conférence, une galerie d'art, des résidences universitaires, un théâtre, une chapelle, des jardins botaniques, des centres de formation, etc.
- 5) **Les centres, les programmes spéciaux et les programmes de sensibilisation** : définis comme étant des centres ou des programmes qu'on met à la disposition de la collectivité ou d'un public particulier comme le gouvernement, les femmes, les personnes âgées, les jeunes, les entreprises, les étudiants étrangers, etc., ou qui sont axés sur eux.

À cette fin, on a lancé un sondage en ligne (le questionnaire complet figure à l'annexe A du présent rapport) pour faire un inventaire de l'apport culturel et social de chacune des universités membres de l'AUA dans la région, y compris celles-ci :

- Université Acadia
- Atlantic School of Theology
- Université du Cap-Breton
- Université Dalhousie
- Université Memorial
- Université Mount Allison
- Université Mount Saint Vincent
- Collège d'agriculture de la Nouvelle-Écosse
- NSCAD University
- Université Saint Mary's
- Université St. Francis Xavier
- Université St. Thomas
- Université King's College
- Université de Moncton
- Université Sainte-Anne
- Université du Nouveau-Brunswick
- Université de l'Île-du-Prince-Édouard

Lors du lancement du sondage, nous avons communiqué avec les recteurs des universités par courriel et leur avons fourni un lien unique vers le sondage propre à leur université. Ils ont été chargés d'affecter une personne compétente ou des personnes compétentes pour assumer la responsabilité de la collecte

² L'utilisation des installations peut inclure des espaces réservés aux programmes, aux activités ou aux services communautaires de bénévolat et de bienfaisance déjà mentionnés dans d'autres sections.

et de la saisie des données de leur établissement. Les personnes potentielles comprenaient les directeurs de recherche de l'établissement et les directeurs des affaires ou des communications extérieures. Le sondage a été lancé le 15 février 2010 et a pris fin le 10 juin 2010.

Une étude similaire a été entreprise en 1993, mettant l'accent sur les établissements de la Nouvelle-Écosse et aboutissant en 1995 à une publication intitulée *Beyond the Campus – An Assessment of the Economic, Social, and Cultural Impacts of Nova Scotia Universities*. Cette étude a utilisé un outil de sondage exhaustif, nécessitant des renseignements très détaillés. Cet outil a été utilisé comme point de départ de la conception du sondage aux fins de la présente étude. Le sondage final de l'étude actuelle a été conçu pour recueillir des données saillantes afin d'effectuer les analyses nécessaires, tout en s'assurant que c'était aussi convivial que possible. Il était nécessaire d'établir un équilibre entre un sondage qui recueillait des renseignements suffisamment détaillés pour brosser un tableau précis des contributions sans être si détaillés qu'ils seraient très difficiles à remplir. Des définitions des renseignements spécifiques recherchés dans chaque section et la façon dont ceux-ci diffèrent des autres sections ont été incluses pour réduire le double comptage au stade de la collecte de données.

Des ressources étaient disponibles auprès de MarketQuest-Omnifacts pour aider les répondants à résoudre tous les problèmes techniques qui se posaient. L'ensemble des 17 établissements se sont conformés de sorte que le sondage a atteint un taux d'achèvement de 100 % et il est certain que cette étude ne serait pas possible sans le travail du personnel des universités qui a passé beaucoup de temps à recueillir les données brutes de cette étude. Une fois que toutes les données ont été compilées, les chiffres de chaque université ont été retournés à chaque établissement en novembre aux fins de vérification et ce sont ces chiffres définitifs qui sont mentionnés dans le présent rapport.

Naturellement, les conclusions de ce dernier traduisent la taille des universités, et la contribution d'un établissement particulier sera influencée par sa taille et les installations disponibles. Le tableau suivant indique le nombre d'inscriptions à temps plein et partiel par établissement (enquête préliminaire 2009-2010).

Tableau 1 : Nombre d'étudiants à temps plein et partiel par établissement en 2009-2010

Établissement	Inscriptions
Université Memorial	18 172
Université Dalhousie	15 970
Université du Nouveau-Brunswick	10 587
Université Saint Mary's	7 281
Université de Moncton	6 219
Université St. Francis Xavier	4 922
Université de l'Île-du-Prince-Édouard	4 435
Université Mount Saint Vincent	3 963
Université Acadia	3 621
Université du Cap-Breton	3 107
Université St. Thomas	2 579
Université Mount Allison	2 486

Université King's College	1 153
NSCAD University	1 027
Collège d'agriculture de la Nouvelle-Écosse	904
Université Sainte-Anne	586
Atlantic School of Theology	125

Programmes

Un programme, défini comme étant une expérience d'apprentissage visant à atteindre des objectifs précis dans un délai déterminé, peut prendre plusieurs formes, y compris une série de conférences publiques, des ateliers de formation continue, des programmes de perfectionnement professionnel, des conférences, etc., dans des domaines comme les relations communautaires, la santé et le bien-être, les arts et la culture, ainsi que la forme physique et les loisirs.

Les programmes socioculturels sont abondants sur le plan du *nombre* au sein du Réseau des universités du Canada atlantique. Trois établissements (l'Université Dalhousie, l'Université Memorial et l'Université du Nouveau-Brunswick) en ont chacun offert plus de 500 au public pendant l'année civile 2009. Le tableau 2 indique le nombre total de tous les programmes offerts par les universités de la région.

Tableau 2 : Nombre de programmes socioculturels offerts en 2009 par établissement

Établissement	Nombre de programmes
Université Dalhousie	Plus de 500
Université Memorial	Plus de 500
Université du Nouveau-Brunswick	Plus de 500
Université de l'Île-du-Prince-Édouard	401 à 450
Université Mount Saint Vincent	301 à 350
Université Saint Mary's	301 à 350
Université Mount Allison	151 à 200
Université Acadia	101 à 150
Université St. Francis Xavier	101 à 150
Cap-Breton	51 à 100
Université St. Thomas	51 à 100
Université de Moncton	51 à 100
Atlantic School of Theology	Moins de 50
Collège d'agriculture de la Nouvelle-Écosse	Moins de 50
NSCAD University	Moins de 50
Université Sainte-Anne	Moins de 50
Université King's College	Moins de 50

Les programmes sont également abondants sur le plan de la *variété* au sein du Réseau des universités du Canada atlantique. Les tableaux 3 à 9 décrivent en détail les divers programmes offerts au public au cours de l'année civile 2009. Plus précisément, le tableau 3 indique en détail la proportion de **programmes récréatifs** (c.-à-d. les programmes d'athlétisme ou de conditionnement physique) offerts par établissement aux membres de la collectivité. Parmi les programmes culturels et sociaux offerts par les universités du Canada atlantique en 2009, au moins 20 % d'entre eux étaient des programmes récréatifs pour la plupart des universités.

**Tableau 3 : Proportion des programmes socioculturels offerts en 2009
- Programmes récréatifs -**

Établissement	%
Université Acadia	50 %
Université St. Francis Xavier	47 %
Université Memorial	45 %
Université Sainte-Anne	40 %
Université Dalhousie	35 %
Université Saint Mary's	33 %
Université de l'Île-du-Prince-Édouard	30 %
Université du Cap-Breton	25 %
Université de Moncton	23 %
Université Mount Saint Vincent	20 %
Collège d'agriculture de la Nouvelle-Écosse	20 %
Université Mount Allison	7 %
Université du Nouveau-Brunswick	5 %

Remarque : Les établissements ayant moins de 5 % sont exclus de ce tableau.

Le tableau 4 indique en détail la proportion qui tombe dans la catégorie des **programmes d'éducation informels** (par exemple, des cours généraux ou spécialisés) offerts au grand public par établissement. Tous les établissements offraient au moins un programme éducatif durant l'année civile 2009. Environ le tiers des universités du Canada atlantique ont indiqué qu'au moins 50 % de leurs programmes culturels et sociaux étaient des programmes d'éducation informels.

**Tableau 4 : Proportion des programmes socioculturels offerts en 2009
- Programmes d'éducation informels -**

Établissement	%
Université King's College	70 %
Université du Nouveau-Brunswick	70 %
Université Saint Mary's	65 %
Université St. Thomas	62 %
Atlantic School of Theology	60 %
Université Dalhousie	50 %
Collège d'agriculture de la Nouvelle-Écosse	40 %
Université de Moncton	35 %
Université de l'Île-du-Prince-Édouard	30 %
Université Mount Saint Vincent	30 %
Université Mount Allison	27 %
Université Memorial	25 %
Université Acadia	10 %
Université St. Francis Xavier	6 %
NSCAD University	5 %
Université Sainte-Anne	5 %

Remarque : Les établissements ayant moins de 5 % sont exclus de ce tableau.

Le tableau suivant indique en détail la proportion que représentaient les **programmes sociaux** (par exemple, le Mawio'mi de l'automne et du printemps de St. Francis Xavier, au cours duquel les étudiants et les professeurs autochtones, ainsi que les membres de la collectivité mi'kmaq se réunissent pour célébrer et partager la culture mi'kmaq) offerts par chaque établissement. L'Université St. Thomas a atteint le pourcentage le plus élevé (27 %), tandis que le Collège d'agriculture de la Nouvelle-Écosse et l'Université Sainte-Anne ont tous deux indiqué que 10 % de leurs programmes socioculturels étaient des programmes sociaux. Certains des petits établissements sont très actifs dans ce domaine.

**Tableau 5 : Proportion des programmes socioculturels offerts en 2009
- Programmes sociaux -**

Établissement	%
Université St. Thomas	27 %
Collège d'agriculture de la Nouvelle-Écosse	10 %
Université Sainte-Anne	10 %
Université du Cap-Breton	9 %
Université Mount Allison	8 %
Université Memorial	5 %
Université de Moncton	5 %

Remarque : Les établissements ayant moins de 5 % sont exclus de ce tableau.

Le tableau 6 indique en détail la proportion que représentaient les **programmes culturels** (c.-à-d. les concerts ou les pièces de théâtre) offerts par établissement. Tous les établissements offraient au moins un programme éducatif durant l'année civile 2009. Quatre universités (l'Université Mount Allison, l'Université du Cap-Breton, l'Atlantic School of Theology et l'Université King's College) ont indiqué qu'au moins 20 % étaient des programmes culturels.

**Tableau 6 : Proportion des programmes socioculturels offerts en 2009
- Programmes culturels -**

Établissement	%
Université Mount Allison	36 %
Université du Cap-Breton	35 %
Atlantic School of Theology	30 %
Université King's College	20 %
Université Acadia	10 %
Université Mount Saint Vincent	10 %
Collège d'agriculture de la Nouvelle-Écosse	10 %
NSCAD University	10 %
Université Sainte-Anne	10 %
Université St. Thomas	6 %
Université Dalhousie	5 %
Université Memorial	5 %

Remarque : Les établissements ayant moins de 5 % sont exclus de ce tableau.

Le tableau 7 indique en détail la proportion que représentaient les **programmes socioculturels mixtes** (c.-à-d. des programmes culturels ayant un volet social) offerts par établissement. La NSCAD University a offert le plus fort pourcentage de programmes socioculturels au cours de l'année civile 2009.

Tableau 7 : Proportion des programmes socioculturels offerts en 2009
- Programmes socioculturels mixtes -

Établissement	%
NSCAD University	60 %
Université de Moncton	20 %
Université du Cap-Breton	10 %
Université Mount Saint Vincent	10 %
Université Sainte-Anne	10 %
Université King's College	10 %
Université Mount Allison	7 %
Atlantic School of Theology	5 %
Université Memorial	5 %
Collège d'agriculture de la Nouvelle-Écosse	5 %

Remarque : Les établissements ayant moins de 5 % sont exclus de ce tableau.

Le tableau suivant indique en détail la proportion qui tombe dans la catégorie des **programmes de services de soutien** (c.-à-d. le soutien aux entreprises ou aux secteurs à but non lucratif) offerts par établissement au cours de l'année civile 2009. L'éventail des activités est impressionnant : des campagnes de Shinerama à l'Université du Cap-Breton à l'Université Sainte-Anne et à l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard, qui recueillent des dizaines de milliers de dollars chaque année pour combattre la mucoviscidose, en passant par les programmes de formation en développement des entreprises offerts par le Centre Gardiner de l'Université Memorial. Près de la moitié des établissements ont indiqué qu'au moins 10 % de leurs programmes culturels et sociaux étaient des programmes de services de soutien. L'Université St. Francis Xavier a offert le plus haut pourcentage (25 %) en 2009.

Tableau 8 : Proportion des programmes socioculturels offerts en 2009
- Programmes de services de soutien -

Établissement	%
Université St. Francis Xavier	25 %
Université Acadia	15 %
NSCAD University	15 %
Université du Nouveau-Brunswick	11 %
Université du Cap-Breton	10 %
Université Memorial	10 %
Collège d'agriculture de la Nouvelle-Écosse	10 %
Université Sainte-Anne	10 %
Université Mount Allison	9 %

Atlantic School of Theology	5 %
Université Dalhousie	5 %

Remarque : Les établissements ayant moins de 5 % sont exclus de ce tableau.

Le tableau 9 indique en détail la proportion que représentaient **les programmes de services communautaires** (c.-à-d. les services de santé, juridiques ou universitaires) offerts par établissement. Au cours de l'année civile 2009, sept établissements ont indiqué qu'au moins 10 % de leurs programmes socioculturels étaient des programmes de services communautaires.

**Tableau 9 : Proportion des programmes socioculturels offerts en 2009
- Programmes de services communautaires -**

Établissement	%
Université Mount Saint Vincent	30 %
Université de l'Île-du-Prince-Édouard	30 %
Université St. Francis Xavier	16 %
Université Sainte-Anne	15 %
Université de Moncton	12 %
Université Acadia	10 %
NSCAD University	10 %
Université du Cap-Breton	9 %
Université du Nouveau-Brunswick	9 %
Université Mount Allison	6 %
Université Dalhousie	5 %
Université Memorial	5 %
Collège d'agriculture de la Nouvelle-Écosse	5 %

Remarque : Les établissements ayant moins de 5 % sont exclus de ce tableau.

Une grande partie des programmes socioculturels offerts au cours de l'année civile 2009 a été organisée par l'université. Ils ont parcouru toute la gamme des expériences culturelles : des concerts de jazz étudiant-professeur de l'Université St. Thomas aux concerts de chambre professionnels de l'Université Memorial, en passant par les expositions de la Galerie Anna Leonowens de la NSCAD University. Plus précisément, 13 des 17 établissements ont indiqué qu'au moins 50 % des programmes socioculturels offerts ont été organisés par l'université. Les établissements tendent à indiquer qu'une proportion beaucoup plus faible des programmes socioculturels a été organisée par des tiers ou conjointement par l'université et des tiers. Cela souligne la mesure dans laquelle les universités de l'Atlantique sont responsables du lancement de ces programmes et des possibilités qu'elles offrent au public. Il est important de noter que dans le cas de certains établissements, les programmes sont plus susceptibles d'être organisés par des tiers (le Collège d'agriculture de la Nouvelle-Écosse) ou sont plus susceptibles d'être organisés par l'université et des tiers (l'Université St. Francis Xavier et l'Université King's College).

Tableau 10 : Organisation des programmes socioculturels par établissement

Établissement	Proportion organisée par l'université	Proportion organisée par des tiers	Proportion organisée par l'université et des tiers
Université Acadia	60 %	30 %	10 %
Atlantic School of Theology	95 %	0 %	5 %
Université du Cap-Breton	50 %	30 %	20 %
Université Dalhousie	90 %	5 %	5 %
Université Memorial	90 %	5 %	5 %
Université Mount Allison	75 %	6 %	19 %
Université Mount Saint Vincent	50 %	50 %	0 %
Collège d'agriculture de la Nouvelle-Écosse	10 %	80 %	10 %
NSCAD University	95 %	0 %	5 %
Université Saint Mary's	95 %	0 %	5 %
Université St. Francis Xavier	41 %	2 %	57 %
Université St. Thomas	60 %	28 %	12 %
Université King's College	40 %	0 %	60 %
Université de Moncton	80 %	6 %	14 %
Université du Nouveau-Brunswick	88 %	6 %	6 %
Université de l'Île-du-Prince-Édouard	65 %	5 %	30 %
Université Sainte-Anne	35 %	35 %	30 %

De nombreuses personnes ont participé à différents programmes socioculturels offerts pendant l'année civile 2009. Six établissements (l'Université Dalhousie, l'Université Memorial, l'Université Mount Allison, l'Université du Nouveau-Brunswick, l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard et l'Université de Moncton) comptaient plus de 30 000 personnes qui participaient à ces programmes au cours de l'année 2009. Le tableau 11 indique en détail le nombre de personnes qui ont participé à ces programmes par établissement.

Tableau 11 : Nombre de personnes participant aux programmes socioculturels par établissement

Établissement	Nombre de personnes
Université Dalhousie	Plus de 50 000
Université Memorial	Plus de 50 000
Université Mount Allison	Plus de 50 000
Université du Nouveau-Brunswick	Plus de 50 000
Université de l'Île-du-Prince-Édouard	35 001 à 40 000
Université de Moncton	30 001 à 35 000
Université Acadia	15 001 à 20 000
Université du Cap-Breton	10 001 à 15 000
Université Saint Mary's	10 001 à 15 000
Université St. Francis Xavier	7 501 à 10 000
Université St. Thomas	5 001 à 7 500
Université Mount Saint Vincent	2 501 à 5 000
NSCAD University	2 501 à 5 000
Atlantic School of Theology	Moins de 2 500
Collège d'agriculture de la Nouvelle-Écosse	Moins de 2 500
Université Sainte-Anne	Moins de 2 500
Université King's College	Moins de 2 500

Activités

Une activité, aux fins de cette recherche, se caractérise par le fait qu'elle ne se produit qu'une seule fois. Les exemples comprennent des activités artistiques et culturelles, des activités de conditionnement physique et de loisirs, des activités de santé et bien-être, des activités de relations communautaires et des banquets, ainsi que des conférenciers distingués.

Les activités socioculturelles sont abondantes sur le plan du *nombre* au sein du Réseau des universités du Canada atlantique. Cinq établissements (l'Université Dalhousie, l'Université Memorial, l'Université Mount Allison, l'Université St. Francis Xavier et l'Université du Nouveau-Brunswick) ont offert plus de 500 activités socioculturelles au cours de l'année civile 2009. Le tableau suivant indique en détail le nombre d'activités offertes par établissement.

Tableau 12 : Nombre d'activités socioculturelles offertes en 2009 par établissement

Établissement	Nombre d'activités
Université Dalhousie	Plus de 500
Université Memorial	Plus de 500
Université Mount Allison	Plus de 500
Université St. Francis Xavier	Plus de 500
Université du Nouveau-Brunswick	Plus de 500
Université St. Thomas	401 à 450
Université de l'Île-du-Prince-Édouard	401 à 450
Université Mount Saint Vincent	201 à 250
Université Saint Mary's	151 à 200
Université King's College	151 à 200
Université de Moncton	101 à 150
Université Acadia	51 à 100
Université du Cap-Breton	51 à 100
Atlantic School of Theology	Moins de 50
Collège d'agriculture de la Nouvelle-Écosse	Moins de 50
NSCAD University	Moins de 50
Université Sainte-Anne	Moins de 50

Les activités sont également abondantes sur le plan de la *variété* au sein du Réseau des universités du Canada atlantique. Les tableaux 13 à 19 décrivent en détail les diverses activités offertes au public au cours de l'année civile 2009. Plus précisément, le tableau 13 indique en détail la proportion des activités socioculturelles qui étaient des **activités récréatives** (c.-à-d. une activité d'athlétisme ou de conditionnement physique) offertes par établissement. La majorité (11 établissements) a indiqué qu'au moins 10 % étaient des activités récréatives en 2009. N'oubliez pas que les activités se produisent une seule fois et qu'une équipe qui joue pendant une saison serait classée au titre des programmes selon les définitions employées ici.

**Tableau 13 : Proportion des activités socioculturelles offertes en 2009
- Activités récréatives -**

Établissement	%
Université Memorial	40 %
Université St. Thomas	32 %
Université Sainte-Anne	30 %
Université de l'Île-du-Prince-Édouard	30 %
Université King's College	27 %
Université St. Francis Xavier	24 %
Université Mount Saint Vincent	15 %
Université Saint Mary's	15 %
Université du Nouveau-Brunswick	13 %
Collège d'agriculture de la Nouvelle-Écosse	10 %
Université de Moncton	10 %
Université Mount Allison	9 %
Université du Cap-Breton	8 %
Université Acadia	5 %
Université Dalhousie	5 %

Remarque : Les établissements ayant moins de 5 % sont exclus de ce tableau.

Le tableau 14 indique en détail la proportion que représentaient les **activités éducatives informelles** (c.-à-d. les cours ou séminaires généraux ou spécialisés uniques) offertes par les établissements. Un excellent exemple de ce genre d'activité serait la première conversation canadienne en liaison descendante de l'Université Mount Allison au cours de laquelle les étudiants ont pu poser des questions aux astronautes qui étaient à bord de la station spatiale canadienne. La majorité (12 établissements) ont indiqué qu'au moins 10 % de leurs programmes socioculturels étaient des activités éducatives informelles au cours de l'année civile 2009. Par ailleurs, 6 établissements ont indiqué qu'au moins 30 % étaient des activités éducatives informelles (l'Université Saint Mary's, l'Université Dalhousie, l'Université de Moncton, l'Université du Nouveau-Brunswick, l'Atlantic School of Theology et l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard). La majorité des établissements ont offert au moins quelques activités éducatives informelles au cours de l'année civile 2009.

**Tableau 14 : Proportion des activités socioculturelles offertes en 2009
- Activités éducatives informelles -**

Établissement	%
Université Saint Mary's	75 %
Université Dalhousie	65 %
Université de Moncton	34 %
Université du Nouveau-Brunswick	32 %
Atlantic School of Theology	30 %
Université de l'Île-du-Prince-Édouard	30 %
Université Mount Allison	27 %
Université St. Thomas	27 %
Université Memorial	20 %
Université King's College	17 %
Université St. Francis Xavier	15 %
Collège d'agriculture de la Nouvelle-Écosse	10 %
Université du Cap-Breton	8 %
Université Acadia	5 %
Université Sainte-Anne	5 %

Remarque : Les établissements ayant moins de 5 % sont exclus de ce tableau.

Le tableau suivant indique en détail la proportion que représentaient les **activités sociales** (c.-à-d. l'organisation d'une réception communautaire) offertes par chaque établissement. Trois établissements ont indiqué qu'au moins 25 % étaient des activités sociales pendant l'année civile 2009 (l'Université St. Francis Xavier, l'Université St. Thomas et l'Université Mount Saint Vincent). Lorsque le *Successfully Speaking Toastmaster's Club* d'Halifax se réunit les deuxième et quatrième mardis de chaque mois, par exemple, il le fait sur le campus de l'Université Mount Saint Vincent.

**Tableau 15 : Proportion des activités socioculturelles offertes en 2009
- Activités sociales -**

Établissement	%
Université St. Francis Xavier	34 %
Université St. Thomas	32 %
Université Mount Saint Vincent	25 %
NSCAD University	10 %
Université Sainte-Anne	10 %
Université Mount Allison	9 %
Université Acadia	5 %
Atlantic School of Theology	5 %
Université Memorial	5 %
Collège d'agriculture de la Nouvelle-Écosse	5 %
Université de Moncton	5 %

Remarque : Les établissements ayant moins de 5 % sont exclus de ce tableau.

Le tableau 16 ci-dessous indique en détail la proportion que représentaient les **activités culturelles** (c.-à-d. les concerts ou les pièces/festivals de théâtre) offertes par établissement. Presque tous les établissements ont offert au moins quelques activités culturelles au cours de l'année civile 2009. L'Atlantic School of Theology et l'Université Acadia ont offert le pourcentage le plus élevé – au moins 50 % en 2009.

**Tableau 16 : Proportion des activités socioculturelles offertes en 2009
- Activités culturelles -**

Établissement	%
Atlantic School of Theology	55 %
Université Acadia	50 %
Université King's College	47 %
Université du Nouveau-Brunswick	44 %
NSCAD University	40 %
Université Mount Allison	37 %
Université du Cap-Breton	35 %
Université Mount Saint Vincent	25 %
Université Sainte-Anne	20 %
Université Dalhousie	14 %
Université Memorial	10 %
Université St. Thomas	7 %
Collège d'agriculture de la Nouvelle-Écosse	5 %
Université St. Francis Xavier	5 %

Remarque : Les établissements ayant moins de 5 % sont exclus de ce tableau.

Le tableau 17 indique en détail la proportion que représentaient les **activités socioculturelles mixtes** (c.-à-d. des activités culturelles ayant un volet social) offertes par université. La NSCAD University et l'Université de Moncton ont offert le plus haut pourcentage d'activités socioculturelles au cours de l'année civile 2009.

**Tableau 17 : Proportion des activités socioculturelles offertes en 2009
- Activités socioculturelles mixtes -**

Établissement	%
NSCAD University	40 %
Université de Moncton	38 %
Université Sainte-Anne	20 %
Université Mount Saint Vincent	10 %
Atlantic School of Theology	7 %
Université Mount Allison	7 %
Université Acadia	5 %
Université Memorial	5 %

Remarque : Les établissements ayant moins de 5 % sont exclus de ce tableau.

Le tableau suivant indique en détail la proportion qui tombe dans la catégorie des **activités de services de soutien** (c.-à-d. le soutien aux entreprises ou aux secteurs à but non lucratif) offertes par établissement au cours de l'année civile 2009. L'Université du Cap-Breton et l'Université Acadia ont offert le pourcentage le plus élevé – 35 et 30 %, respectivement.

Tableau 18 : Proportion des activités socioculturelles offertes en 2009
- Activités de services de soutien -

Établissement	%
Université du Cap-Breton	35 %
Université Acadia	30 %
Université Dalhousie	15 %
Université Memorial	10 %
NSCAD University	10 %
Université Sainte-Anne	10 %
Université de Moncton	7 %
Université King's College	5 %

Remarque : Les établissements ayant moins de 5 % sont exclus de ce tableau.

Le tableau 19 indique en détail la proportion que représentaient **les activités de services communautaires** (c.-à-d. les services de santé, juridiques ou universitaires) offertes par établissement. Six établissements ont indiqué qu'au moins 10 % de leurs activités socioculturelles étaient des activités de services communautaires au cours de l'année civile 2009. Par exemple, cinq universités d'Halifax soutiennent le cours Humanities 101 à Halifax, offert gratuitement aux membres de la collectivité qui cherchent à échapper à la pauvreté.

Tableau 19 : Proportion des activités socioculturelles offertes en 2009
- Activités de services communautaires -

Établissement	%
Université Mount Saint Vincent	25 %
Université de l'Île-du-Prince-Édouard	25 %
Université St. Francis Xavier	20 %
Université du Cap-Breton	10 %
Université Memorial	10 %
Collège d'agriculture de la Nouvelle-Écosse	10 %
Université Mount Allison	7 %
Université Sainte-Anne	5 %

Remarque : Les établissements ayant moins de 5 % sont exclus de ce tableau.

Une grande partie des programmes socioculturels offerts au cours de l'année civile 2009 a été organisée par l'université. Plus précisément, 13 des 17 établissements ont indiqué qu'au moins 50 % des activités socioculturelles offertes ont été organisées par l'université. Les établissements tendent à indiquer qu'une proportion beaucoup plus faible des activités socioculturelles a été organisée par des tiers ou conjointement par l'université et des tiers. Cela souligne la mesure dans laquelle les universités de l'Atlantique sont responsables du lancement de ces activités et des possibilités qu'elles offrent au public. Il est important de noter que dans le cas de certains établissements, les activités sont plus susceptibles d'être organisées par l'université et des tiers (l'Université St. Francis Xavier et l'Université Sainte-Anne).

Tableau 20 : Organisation des activités socioculturelles par établissement

Établissement	Proportion organisée par l'université	Proportion organisée par des tiers	Proportion organisée par l'université et des tiers
Université Acadia	50 %	30 %	20 %
Atlantic School of Theology	95 %	0 %	5 %
Université du Cap-Breton	25 %	35 %	40 %
Université Dalhousie	87 %	0 %	13 %
Université Memorial	85 %	5 %	10 %
Université Mount Allison	78 %	5 %	17 %
Université Mount Saint Vincent	50 %	40 %	10 %
Collège d'agriculture de la Nouvelle-Écosse	40 %	20 %	40 %
NSCAD University	90 %	5 %	5 %
Université Saint Mary's	50 %	10 %	40 %
Université St. Francis Xavier	9 %	1 %	90 %
Université St. Thomas	71 %	21 %	8 %
Université King's College	50 %	2 %	48 %
Université de Moncton	76 %	4 %	20 %
Université du Nouveau-Brunswick	94 %	4 %	2 %
Université de l'Île-du-Prince-Édouard	65 %	10 %	25 %
Université Sainte-Anne	20 %	30 %	50 %

De nombreuses personnes ont participé à différentes activités socioculturelles offertes pendant l'année civile 2009. Trois établissements (l'Université Dalhousie, l'Université de Moncton et l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard) comptaient chacun plus de 90 000 personnes qui ont participé à leurs activités socioculturelles au courant de l'année. L'Université Mount Saint Vincent, par exemple, attire des foules de spectateurs dans sa *Garnet and Gold Musical Theatre Society* depuis 1932. Les étudiants de l'Université du Cap-Breton ont entendu certains des plus grands spectacles musicaux du pays lors du *East Coast Music Awards* (gala des prix de la musique de la côte Est). L'Université King's College, d'autre part, offre la nuit de Dante au cours de laquelle chaque étage de la résidence prend la forme de l'enfer, du purgatoire et du paradis de la Divine Comédie. Le tableau suivant indique en détail le nombre de personnes qui ont participé à ces programmes par établissement.

Tableau 21 : Nombre de personnes participant aux activités socioculturelles par établissement

Établissement	Nombre de personnes
Université Dalhousie	Plus de 90 000
Université de Moncton	Plus de 90 000
Université de l'Île-du-Prince-Édouard	Plus de 90 000
Université Mount Allison	70 001 à 80 000
Université Memorial	50 001 à 60 000
Université du Nouveau-Brunswick	50 001 à 60 000
Université St. Thomas	15 001 à 20 000
Université du Cap-Breton	10 001 à 15 000
Université Acadia	7 501 à 10 000
Université St. Francis Xavier	7 501 à 10 000
Université Sainte-Anne	7 501 à 10 000
Université King's College	7 501 à 10 000
Université Mount Saint Vincent	5 001 à 7 500
Collège d'agriculture de la Nouvelle-Écosse	5 001 à 7 500
NSCAD University	5 001 à 7 500
Université Saint Mary's	5 001 à 7 500
Atlantic School of Theology	Moins de 5 000

Services communautaires de bénévolat et de bienfaisance

Le sondage comprenait également une section visant à recueillir des renseignements sur la participation des différents établissements en matière de services communautaires de bénévolat et de bienfaisance (reconnus au niveau de l'établissement) au cours de l'année civile 2009. Les services communautaires de bénévolat et de bienfaisance comprennent les dons, les services, les installations ou les ressources humaines pour les organismes sans but lucratif, les organismes de bienfaisance ou les organismes de services communautaires, comme Habitat pour l'humanité, Centraide, les églises locales ou les soupes populaires, entre autres.

Comme l'indique en détail le tableau 22, les universités de la région de l'Atlantique ont participé à de nombreuses initiatives de services communautaires de bénévolat et de bienfaisance au cours de l'année civile 2009. L'Université Memorial a participé à plus de 100 initiatives, tandis que l'Université Dalhousie, l'Université du Nouveau-Brunswick et l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard ont participé à plus de 200 initiatives.

Tableau 22 : Nombre d'initiatives de services communautaires de bénévolat et de bienfaisance par établissement

Établissement	Nombre d'initiatives
Université Dalhousie	Plus de 200
Université du Nouveau-Brunswick	Plus de 200
Université de l'Île-du-Prince-Édouard	Plus de 200
Université Memorial	101 à 125
Université St. Thomas	51 à 75
Université Mount Allison	26 à 50
Université Mount Saint Vincent	26 à 50
Université St. Francis Xavier	26 à 50
Université Acadia	11 à 25
Atlantic School of Theology	11 à 25
Université du Cap-Breton	11 à 25
Collège d'agriculture de la Nouvelle-Écosse	11 à 25
Université de Moncton	11 à 25
Université King's College	11 à 25
NSCAD University	Moins de 10
Université Saint Mary's	Moins de 10
Université Sainte-Anne	Moins de 10

Les établissements ont participé à une grande *variété* d'initiatives de services communautaires de bénévolat et de bienfaisance au cours de l'année civile 2009. Le tableau 23 indique en détail la proportion des diverses initiatives auxquelles on a participé par établissement. Comme on le voit, la grande majorité des établissements ont participé à de nombreuses initiatives de services communautaires de bénévolat et de bienfaisance différentes, qu'il s'agisse d'activités de financement (c.-à-d. les œuvres de bienfaisance et les services communautaires), de la fourniture de ressources humaines (c.-à-d. les centres de transfusion sanguine, le nettoyage de la collectivité et la dépollution), ou encore de la fourniture de matériaux et de matériel (c.-à-d. les manuels usagés et les banques alimentaires).

Tableau 23 : Proportion d'initiatives de services communautaires de bénévolat et de bienfaisance auxquelles on a participé par établissement

Établissement	Activités de financement	Association avec des organismes de bienfaisance	Fourniture de ressources humaines	Fourniture de matériel	Utilisation de locaux universitaires
Université Acadia	50 %	20 %	10 %	10 %	10 %
Atlantic School of Theology	30 %	30 %	20 %	10 %	10 %
Université du Cap-Breton	5 %	15 %	25 %	5 %	50 %
Université Dalhousie	50 %	35 %	5 %	5 %	5 %
Université Memorial	10 %	10 %	50 %	25 %	5 %
Université Mount Allison	21 %	33 %	25 %	4 %	4 %
Université Mount Saint Vincent	15 %	15 %	10 %	20 %	40 %
Collège d'agriculture de la Nouvelle-Écosse	15 %	40 %	20 %	20 %	5 %
NSCAD University	20 %	60 %	10 %	5 %	5 %
Université Saint Mary's	25 %	25 %	50 %	0 %	0 %
Université St. Francis Xavier	55 %	11 %	17 %	11 %	6 %
Université St. Thomas	74 %	6 %	12 %	6 %	2 %
Université King's College	40 %	40 %	10 %	10 %	0 %
Université de Moncton	70 %	5 %	5 %	5 %	10 %
Université du Nouveau-Brunswick	19 %	13 %	62 %	4 %	2 %
Université de l'Île-du-Prince-Édouard	25 %	10 %	45 %	10 %	5 %
Université Sainte-Anne	20 %	0 %	0 %	0 %	80 %

Environ le tiers des établissements (6 sur 17) ont indiqué qu'au moins 50 % de leurs activités de service communautaire de bénévolat et de bienfaisance sont mises en œuvre au niveau des élèves. Toutefois, il est important de noter que les résultats indiqués en détail dans le tableau 24 démontrent que le lancement de diverses activités de service communautaire de bénévolat et de bienfaisance, dans le cas de tous les établissements, se fait à différents niveaux. Même s'il est plus probable que le déclenchement provienne d'un groupe particulier d'une université particulière, il provient en fait de plusieurs sources au sein du Réseau des universités du Canada atlantique. Par exemple, il est plus probable que les activités de service communautaire de bénévolat et de bienfaisance soient entreprises au niveau des départements dans le cas de l'Université Dalhousie; toutefois, ces activités sont également amorcées au niveau des élèves et au niveau de l'établissement.

Tableau 24 : Nombre d'initiatives de services communautaires de bénévolat et de bienfaisance par établissement

Établissement	Université	Département	Professeurs /Personnel	Étudiants
Université Acadia	10 %	10 %	10 %	70 %
Atlantic School of Theology	50 %	0 %	30 %	10 %
Université du Cap-Breton	20 %	20 %	30 %	30 %
Université Dalhousie	5 %	25 %	30 %	40 %
Université Memorial	5 %	30 %	15 %	50 %
Université Mount Allison	29 %	8 %	8 %	55 %
Université Mount Saint Vincent	25 %	25 %	25 %	25 %
Collège d'agriculture de la Nouvelle-Écosse	20 %	20 %	20 %	40 %
NSCAD University	50 %	20 %	20 %	10 %
Université Saint Mary's	50 %	0 %	50 %	0 %
Université St. Francis Xavier	15 %	40 %	15 %	25 %
Université St. Thomas	8 %	6 %	2 %	70 %
Université King's College	40 %	0 %	10 %	50 %
Université de Moncton	75 %	0 %	0 %	20 %
Université du Nouveau-Brunswick	2 %	7 %	38 %	53 %
Université de l'Île-du-Prince-Édouard	15 %	20 %	35 %	25 %
Université Sainte-Anne	0 %	0 %	50 %	10 %

De nombreuses personnes ont participé aux diverses activités de service communautaire de bénévolat et de bienfaisance au cours de l'année civile 2009. Sept établissements avaient plus de 1 000 membres universitaires qui y participaient et trois établissements (l'Université Dalhousie, l'Université du Nouveau-Brunswick et l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard) avaient plus de 2 500 membres universitaires qui y participaient.

Tableau 25 : Nombre de membres de l'université qui ont participé par établissement

Établissement	Nombre de membres
Université Dalhousie	5 001 à 10 000
Université du Nouveau-Brunswick	2 501 à 5 000
Université de l'Île-du-Prince-Édouard	2 501 à 5 000
Université Acadia	1 001 à 2 500
Université Memorial	1 001 à 2 500
Université Mount Saint Vincent	1 001 à 2 500
NSCAD University	1 001 à 2 500
Université St. Francis Xavier	501 à 1 000
Université de Moncton	501 à 1 000
Université King's College	501 à 1 000
Université du Cap-Breton	301 à 500
Université Mount Allison	301 à 500
Université Saint Mary's	301 à 500
Collège d'agriculture de la Nouvelle-Écosse	101 à 300
Université St. Thomas	101 à 300
Université Sainte-Anne	101 à 300
Atlantic School of Theology	Moins de 100

Le sondage demandait également si l'université avait un conseil ou un comité de bénévolat officiel, qui permettrait de sélectionner un groupe de membres de l'université pour faire du bénévolat dans la collectivité. Les 17 établissements (100 %) ont déclaré ne pas avoir de conseil ou de comité de bénévolat officiel.

Installations

Le sondage comprenait une section visant à recueillir des renseignements sur les installations accessibles au public, à des fins sociales et culturelles, au cours de l'année civile 2009. Les installations sont définies comme étant des infrastructures universitaires à l'intérieur et à l'extérieur du campus qui sont utilisées par la collectivité. Par exemple, la bibliothèque, le centre de loisirs et de conditionnement physique, la salle de réunion et de conférence, la galerie d'art, les résidences universitaires, le théâtre, la chapelle, les jardins botaniques, les centres de formation, etc. Les répondants ont été informés que l'utilisation des installations peut comprendre un espace réservé aux programmes, aux activités ou aux services communautaires de bénévolat et de bienfaisance déjà mentionnés dans les sections précédentes. En outre, ce chevauchement était prévu entre la section Installations du sondage et les sections précédentes.

Comme indiqué en détail dans le tableau 26, il y avait de nombreuses installations à la disposition du public à des fins sociales et culturelles au cours de l'année civile 2009. Cinq établissements (l'Université

Dalhousie, l'Université Memorial, l'Université de Moncton, l'Université du Nouveau-Brunswick et l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard) ont offert plus de 100 installations au cours de l'année.

Tableau 26 : Nombre d'installations accessibles au public à des fins sociales et culturelles en 2009 par établissement

Établissement	Nombre d'installations
Université Dalhousie	Plus de 100
Université Memorial	Plus de 100
Université de Moncton	Plus de 100
Université du Nouveau-Brunswick	Plus de 100
Université de l'Île-du-Prince-Édouard	Plus de 100
Université Mount Allison	91 à 100
Université Saint Mary's	71 à 80
Université du Cap-Breton	41 à 50
Université St. Francis Xavier	41 à 50
Université Mount Saint Vincent	31 à 40
Université Acadia	21 à 30
Collège d'agriculture de la Nouvelle-Écosse	11 à 20
NSCAD University	11 à 20
Université St. Thomas	11 à 20
Université Sainte-Anne	11 à 20
Atlantic School of Theology	Moins de 10
Université King's College	Moins de 10

Les répondants ont été invités à indiquer le nombre moyen de personnes (au total), durant une semaine typique (au cours de l'année civile 2009), qui ont utilisé ces installations combinées à des fins sociales et culturelles. Plus de la moitié (10 des 17 établissements) ont indiqué que moins de 2 000 personnes ont utilisé ces installations. Cependant, trois établissements (l'Université Dalhousie, l'Université Memorial et l'Université Mount Allison) ont déclaré que plus de 20 000 personnes ont utilisé ces installations au cours d'une semaine typique. Ces résultats indiquent que de nombreux membres du grand public utilisent les installations universitaires à des fins sociales et culturelles.

Tableau 27 : Nombre de personnes utilisant les installations par semaine par établissement

Établissement	Nombre de personnes
Université Dalhousie	Plus de 20 000
Université Memorial	Plus de 20 000
Université Mount Allison	Plus de 20 000
Université de l'Île-du-Prince-Édouard	10 001 à 12 000
Université de Moncton	8 001 à 10 000
Université St. Francis Xavier	6 001 à 8 000
Université Acadia	2 001 à 4 000
Atlantic School of Theology	Moins de 2 000
Université du Cap-Breton	Moins de 2 000
Université Mount Saint Vincent	Moins de 2 000
Collège d'agriculture de la Nouvelle-Écosse	Moins de 2 000
NSCAD University	Moins de 2 000
Université Saint Mary's	Moins de 2 000
Université St. Thomas	Moins de 2 000
Université Sainte-Anne	Moins de 2 000
Université King's College	Moins de 2 000
Université du Nouveau-Brunswick	Moins de 2 000

Tableau 28 : Disponibilité des installations dans les universités du Canada atlantique

Installation	Oui - installation accessible au public
Archives	14
Galerie d'art	15
Salle de réunion	17
Cafétéria	16
Chapelle	15
Classe	17
Salles de conférence	15
Cercle des professeurs	5
Logement	15
Bibliothèque	16
Salles polyvalentes	17
Musée	7
Bistro	13
Centre sportif, intérieur	15
Centre sportif, extérieur	13
Théâtre	14
Salon d'honneur	10

Autres

6

Tableau 29 : Organisation des installations

Établissement	Proportion organisée par l'université	Proportion organisée par les tiers	Proportion organisée par l'université et les tiers
Université Acadia	30 %	60 %	10 %
Atlantic School of Theology	40 %	30 %	30 %
Université du Cap-Breton	50 %	25 %	25 %
Université Dalhousie	87 %	0 %	13 %
Université Memorial	75 %	10 %	15 %
Université Mount Allison	70 %	5 %	25 %
Université Mount Saint Vincent	45 %	45 %	10 %
Collège d'agriculture de la Nouvelle-Écosse	40 %	40 %	20 %
NSCAD University	60 %	10 %	30 %
Université Saint Mary's	25 %	25 %	50 %
Université St. Francis Xavier	90 %	0 %	10 %
Université St. Thomas	71 %	21 %	8 %
Université King's College	65 %	5 %	30 %
Université de Moncton	60 %	15 %	25 %
Université du Nouveau-Brunswick	94 %	4 %	2 %
Université de l'Île-du-Prince-Édouard	70 %	10 %	20 %
Université Sainte-Anne	30 %	50 %	20 %

iv. Faits vécus dans les universités

Nos recherches nous ont permis de découvrir des dizaines de faits vécus qui soulignent considérablement l'apport social et culturel des universités du Canada atlantique. Dans cette section, nous ne vous raconterons que quelques-uns de ces faits.

UNIVERSITÉ ACADIA : C'est la pièce qui compte

Oubliez l'idée de marquer le but gagnant ou de réussir avec éclat l'examen de mathématiques. Pour certains enfants d'âge scolaire, rien ne bat un rôle parlant dans la pièce de théâtre scolaire de Noël. Et l'Université Acadia est déterminée à élargir cette expérience. Le spectacle annuel de l'université, *Fezziwig Family Christmas Frolic*, est une pièce originale fondée sur l'œuvre de Charles Dickens, que présentent des membres de la collectivité au cours de la saison des fêtes. Traditionnellement, les quatre représentations de Frolic au Festival Theatre de l'Université Acadia affichent complet. Cela rend une expérience déjà merveilleuse encore meilleure pour les jeunes de la région qui participent au spectacle.

Pour beaucoup, il s'agit de leur première expérience du jeu de scène ou du travail en coulisse. À long terme, le programme aide donc à créer un bassin de talent théâtral pour alimenter les productions locales dans la région dynamique sur le plan artistique de la vallée d'Annapolis, en Nouvelle-Écosse. Mais le spectacle ne vise pas seulement les acteurs et les machinistes. Revoir Tiny Tim, M. et Mme Fezziwig et le reste des personnages immortels de Dickens, en personne, sur scène est un régal pour les personnes de tous âges. C'est un autre exemple de la façon dont Acadia enrichit la vie de la collectivité qu'elle a choisie comme foyer depuis 1838.

ATLANTIC SCHOOL OF THEOLOGY Où la morale privée est une question d'actualité

Des athlètes qui carburent aux stéroïdes. Des plagiaires qui se font passer pour des mémorialistes. Des PDG qui se comportent impulsivement à l'égard de leurs bilans. Certains disent que nous vivons à une époque où la frontière entre le bien et le mal est floue ou a tout simplement disparu. Dieu merci, alors, car le Centre canadien pour l'éthique dans les affaires publiques, une initiative commune de l'Université Saint Mary's et de l'Atlantic School of Theology, est prêt à examiner ces questions épineuses d'éthique.

Depuis son siège à Halifax, le Centre entreprend des recherches concertées et des projets éducatifs sur le rôle de l'éthique dans tous les aspects de la vie publique. Les partenaires du Centre sont les façonneurs importants de la vie publique : tous les ordres de gouvernement, les milieux d'affaires, les ONG et les agences de la fonction publique. En fournissant des conseils et en parrainant les recherches, tout en organisant des débats publics et en lançant des initiatives éducatives, le Centre aide ces partenaires qui tentent d'intégrer des principes d'éthique dans leurs pratiques et politiques publiques.

La tâche du Centre constitue un véritable défi. Toutefois, si une école comme l'AST n'arrive pas à se pencher sur ces questions cruciales, qui au juste y arrivera? Grâce à sa participation au Centre, l'AST est à la hauteur de sa plus grande responsabilité, à savoir l'amélioration de la région et de la vie des gens qui y vivent.

UNIVERSITÉ DU CAP-BRETON

Les enfants sont en mouvement

Tout le monde connaît ces statistiques malheureuses : l'obésité infantile a atteint des proportions épidémiques – en particulier ici, au Canada atlantique, où les jeunes passent trop de temps devant l'écran de l'ordinateur et de la télévision et trop peu de temps à faire des activités physiques. L'Université du Cap-Breton (CBU), en partenariat avec le Conseil scolaire régional de Cap-Breton-Victoria, a décidé que quelque chose devait être fait au sujet de ces chiffres lugubres. Le programme Youth in Motion a un objectif simple : inciter les enfants du Cap-Breton à bouger. Toutefois, ses objectifs à long terme sont considérables. En poussant les jeunes hors du divan, la CBU et ses partenaires espèrent aider les enfants à bénéficier d'une meilleure santé et à se sentir mieux. En fin de compte, ils veulent surtout que les jeunes du Cap-Breton deviennent des membres productifs et heureux de leur collectivité.

Grâce à ce programme, les enfants d'âge scolaire sont exposés à un large éventail d'activités physiques par les athlètes et les facultés des sciences du sport et de médecine de la CBU, ainsi que des instructeurs provenant de la collectivité locale. Chacun des 1 200 participants s'exerce à la sueur de son front dans les installations de la CBU. Ce qu'ils apprennent sur l'importance de l'activité physique, de la saine alimentation et du mode de vie sain est tout aussi important. L'objectif, après tout, est d'en faire des citoyens bien portants pour toute la vie. En remplissant sa tâche, qui consiste à mettre fin à l'épidémie d'obésité infantile, la CBU montre qu'une université peut avoir un impact réel dans une collectivité.

UNIVERSITÉ DALHOUSIE

La clinique dentaire Dalhousie

Beaucoup d'entre nous font des blagues au sujet de notre visite chez le dentiste, mais pour beaucoup de gens de notre collectivité, c'est une nécessité qu'il est difficile d'obtenir ou de se permettre.

La clinique dentaire Dalhousie contribue à améliorer la santé globale en fournissant des soins dentaires aux personnes âgées, aux étudiants, aux familles, aux réfugiés et à d'autres personnes qui vivent dans les zones où les services dentaires ne sont pas facilement accessibles ou seraient difficiles à obtenir, faute de moyens.

Plus de 12 000 patients sont traités chaque année à la clinique. Les cliniques dentaires Dalhousie ont une liste de rappel de 50 000 patients.

Pendant près d'un siècle, les soins dentaires publics ont été fournis dans le cadre des programmes d'études offerts par la Faculté de médecine dentaire de l'Université Dalhousie.

La Faculté gère un laboratoire dentaire professionnel offrant des services complets, qui donne aux étudiants la possibilité de travailler directement avec des techniciens de laboratoire dentaire représentant des domaines spécialisés comme les implants, l'orthodontie, les prothèses dentaires et l'esthétique.

UNIVERSITÉ MOUNT SAINT VINCENT **Soutenir les femmes d'affaires**

Ne vous méprenez pas : le corps étudiant de l'Université Mount Saint Vincent (MSVU) se compose des deux sexes. Cependant, c'était à l'origine un établissement d'éducation des femmes. Ce qui rend la conférence « Regarde, je grandis! » de 2009 innée. La conférence était parrainée par le Centre des femmes d'affaires de l'MSVU, qui aide les entrepreneures en leur offrant le soutien, les ressources et la formation dont elles ont besoin pour démarrer ou développer leur entreprise.

Le but de la conférence, qui a réuni plus de 120 participantes, était clair : transmettre des compétences en gestion des affaires et des informations aux propriétaires d'entreprises axées sur la croissance. Pour donner aux gens d'affaires la possibilité de nouer des contacts importants avec des partenaires et des mentors potentiels. Les participantes ont également appris à connaître la grande variété de services de soutien aux entreprises qui sont à la disposition de toute personne ayant un penchant pour l'entrepreneuriat.

L'inspiration était aussi au programme : la conférence comportait une cérémonie de remise de prix qui a établi le profil d'entrepreneures exceptionnelles à divers stades de l'entreprise. Il s'est avéré qu'elles avaient beaucoup de choses dont elles pouvaient se vanter. Aujourd'hui, de plus en plus de femmes pénètrent le marché des affaires, en démarrant leurs propres entreprises et en occupant des postes de direction. Les organisateurs de « Regarde, je grandis! » veulent que ces chiffres augmentent. Toute comme la contribution sociale et culturelle de l'MSVU dans sa collectivité.

COLLÈGE D'AGRICULTURE DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE **Nourrir les esprits pour combattre la faim**

La nourriture constitue le besoin le plus fondamental des êtres humains; il suffit de le demander à quelqu'un qui a le ventre vide. Situé à Truro, le Collège d'agriculture de la Nouvelle-Écosse forme les étudiants qui trouveront l'approvisionnement alimentaire de demain. Donc, il va de soi que, quand il s'agit de nourrir les gens d'aujourd'hui, le Collège aurait également une idée ou deux. Participez à Drive Away Hunger (campagne contre la faim), un programme organisé par les étudiants du Collège avec le soutien du personnel pour faciliter une collecte d'aliments à l'échelle nationale, au début de chaque année scolaire.

Les étudiants et le personnel de divers départements du Collège rassemblent des aliments préparés et crus provenant des maisons situées dans le secteur du campus. Le caractère unique de la collecte d'aliments du Collège, c'est qu'on fait également pousser des aliments dans les différents champs où le

Collège a bâti sa réputation internationale en matière de gestion des cultures. En 2009, le programme a offert près de trois mille kilogrammes d'aliments, soit presque deux fois le total de l'année précédente. Cela signifie que la banque alimentaire locale a aidé plus de familles de la région. Cela signifie aussi que moins d'enfants ont faim et que plus de personnes âgées obtiennent de bons repas nutritifs. Enfin, cela signifie que le Collège améliore encore la vie au sein de sa collectivité d'une autre façon.

NSCAD University

Aller vers les autres grâce à la conception graphique

La NSCAD University ne se contente pas d'enseigner l'art et la conception graphique. Autant que tout le reste, elle enseigne la résolution créative des problèmes. En l'occurrence, comment les étudiants peuvent-ils, avec leurs ressources financières limitées, apporter une contribution tangible à leur collectivité? Les professeurs et les étudiants en conception graphique du laboratoire de conception de la NSCAD ont trouvé une solution originale : en apportant leurs compétences, leur énergie et leur enthousiasme. À ce jour, les membres du corps professoral et les étudiants ont offert des services en nature d'une valeur de plus de 70 000 dollars aux organismes importants de la Nouvelle-Écosse comme Chrysalis House, Bonny Lea Farms, Architecture for Humanity, Just Us Education and Development Society, la MRH et Spencer House.

Le laboratoire de conception de la NSCAD – qui se compose d'une équipe de conception internationale et multidisciplinaire inscrite au programme de maîtrise en conception de la NSCAD – n'est pas étranger aux bonnes œuvres. Il fournit des services de consultation en conception pour des projets « qui adhèrent à des questions d'intérêt public » dans des domaines comme la communication, l'éducation, la santé et le secteur des bâtiments. Les clients du laboratoire proviennent d'organismes non lucratifs, du secteur de l'éducation, du gouvernement et d'autres secteurs. De plus, chaque étudiant en conception et chaque membre du corps professoral sont engagés dans un projet de service communautaire tout au long de l'année scolaire. Les concepteurs ne font pas seulement de beaux objets. Ils font aussi une différence.

UNIVERSITÉ St. Francis Xavier

Cultiver le leadership mondial

L'Université St. Francis Xavier (StFX) est connue pour son engagement social exceptionnel auprès de ses étudiants, de sa région et des sociétés du monde entier. Les étudiants de la StFX bénéficient d'une exposition sur le monde en encourageant le changement communautaire dans les pays en développement.

Les racines de l'Université St. Francis Xavier sont ancrées dans une région où le talent de l'homme a toujours été plus abondant que la situation financière de nos ancêtres.

Depuis plus de 40 ans, l'Institut international Coady de la StFX a favorisé des changements positifs dans les collectivités mondiales, touchant la vie de milliers de personnes en inculquant aux dirigeants communautaires les connaissances nécessaires pour développer des sociétés saines et prospères.

La StFX cultive également ses collectivités locales. Depuis 1965, trois fois par semaine, les étudiants de la StFX consacrent leur temps et leurs efforts au soutien des collectivités autochtones et noires de la région. Grâce au X-Project, des étudiants bénévoles, en collaboration avec les parents et les dirigeants communautaires, donnent des cours de soutien et offrent un encadrement et des ateliers conçus pour aider les jeunes de ces collectivités à améliorer leurs résultats scolaires. L'équipe de basket-ball masculine très respectée de la StFX, en particulier, a forgé d'excellentes relations avec les jeunes des collectivités autochtones et noires. En plus de gérer des programmes de loisirs, les X-Men donnent régulièrement des billets gratuits aux élèves pour les grandes manifestations sportives.

La StFX incite nos étudiants à découvrir et à vivre de nouvelles expériences éducatives, récréatives et sociales.

UNIVERSITÉ SAINT MARY'S **Favoriser l'excellence en science**

D'accord, soyons francs : le fait de gagner à l'expo-sciences de l'école n'a pas le même prestige que le premier rôle dans le spectacle musical de l'école ou la présidence du conseil étudiant. Peut-être qu'il le devrait. À l'Université Saint Mary's, les professeurs et le personnel estiment que les chercheurs et les innovateurs de demain devraient avoir la chance de recevoir les applaudissements qu'ils méritent tant. C'est pourquoi l'établissement a organisé l'exposition Team Nova Scotia Showcase de 2009 pour les lauréats de l'année des foires de sciences des écoles secondaires régionales. L'exposition publique a présenté les œuvres d'environ 40 lauréats des expo-sciences de toute la Nouvelle-Écosse. Elle a donné au public une chance de voir les projets scientifiques et de rencontrer les étudiants avant qu'ils ne se rendent à l'Expo-sciences pancanadienne de Winnipeg.

Les expo-sciences régionales donnent aux étudiants la chance de présenter leurs recherches et leurs réalisations sur le plan de la conception dans une gamme de disciplines : biotechnologie, informatique et sciences mathématiques, sciences de la terre et de l'environnement, sciences physiques et de la vie et ingénierie. Les projets sont jugés à leur capacité créatrice et leur pensée scientifique, ainsi que leur rigueur, leur compétence et leur clarté. Plusieurs membres de la Faculté des sciences de la SMU servent de juges dans les expo-sciences régionales. L'innovation scientifique, après tout, c'est quelque chose à célébrer. Il en va de même pour le renvoi de l'ascenseur.

UNIVERSITÉ SAINTE-ANNE **Un brillant exemple**

L'Université Sainte-Anne est une petite école au grand cœur. Nichée dans la petite collectivité de Pointe-de-l'Église, cet établissement de 500 étudiants prend ses responsabilités communautaires au sérieux. Une partie de cette responsabilité consiste à redonner à la collectivité grâce à des initiatives de collecte de fonds. Pour réaliser ce mandat, l'Université Sainte-Anne elle-même compte parmi un groupe d'universités qui amassent des fonds pour la Fondation de la fibrose kystique. Le programme Shinerama est né il y a près de 40 ans quand un étudiant a décidé de cirer des chaussures pendant la semaine d'orientation. À sa première sortie, il a recueilli 1 300 \$ pour la Fondation. Aujourd'hui, plus de

50 universités du Canada participent au programme Shinerama, chaque année. L'Université Sainte-Anne est fière de faire partie de ce groupe.

Chaque année, l'Association générale des étudiants de l'école intègre Shinerama dans le cadre de ses activités de la semaine d'initiation. Lors de cette activité d'une journée, les étudiants de première année se rassemblent très tôt le matin pour réclamer leurs outils, puis se dispersent dans le campus et la collectivité à la recherche de chaussures à cirer. Les étudiants de l'Université Sainte-Anne amassent constamment plus d'argent par étudiant que d'autres groupes et cela a été reconnu en 2002 par le Prix de la meilleure campagne globale qui a été remis à l'Université Sainte-Anne. Cette initiative permet non seulement de recueillir des fonds pour l'organisation, mais aussi de sensibiliser le public au sujet de la Fondation de la fibrose kystique. En outre, elle assoit l'Université Sainte-Anne, et sa population étudiante, en tant que membres de la collectivité.

UNIVERSITÉ KING'S COLLEGE

Écrire les mémoires, retrouver la dignité

Les aînés sont habitués à être ignorés dans la culture d'aujourd'hui qui est axée sur les jeunes. Pas étonnant que les résidents des maisons de retraite d'Halifax aient été surpris quand des étudiants bénévoles de l'Université King's College se sont présentés avec leurs magnétophones à l'hiver 2009. Le projet Mémoire était une initiative d'écriture qui a été lancée par deux étudiantes de quatrième année de King's, Emma Hanes et Christina Turner. Son objectif : relier les étudiants de King's avec des personnes âgées de la collectivité d'Halifax.

Des étudiants bénévoles ont été jumelés à seize résidents des maisons de retraite Berkeley Halifax et Berkeley Gladstone. De septembre à décembre, ils ont rencontré et interviewé les personnes âgées qui leur ont raconté l'histoire de leur vie. Au fil du temps, les étudiants ont regroupé ces histoires dans un recueil de souvenirs personnels. Les mémorialistes et les étudiants rédacteurs ont reçu des exemplaires des autobiographies quand elles ont été publiées.

L'impact sur les deux groupes a été profond : les résidents, qui à l'origine craignaient que leur vie ne soit pas assez intéressante pour mériter l'attention, ont trouvé que leur histoire avait du mérite. Les étudiants ont découvert que le fait de perdre la vue ne rimait pas avec un mauvais discernement. En fin de compte, le projet Mémoire a contribué à forger un lien important entre deux générations. En outre, King's College a de nouveau été en mesure de laisser un impact durable sur la collectivité.

UNIVERSITÉ MOUNT ALLISON

Où la compassion devient mondiale

Mount Allison a pour but de produire des élèves qui peuvent voir grand. Des étudiants qui comprennent qu'en tant que citoyens du monde, il leur incombe aussi d'aider leurs semblables, hommes et femmes, peu importe où ils vivent. Les membres des Brigades médicales mondiales de Mount Allison illustrent cet esprit philanthropique. Récemment, un groupe d'environ 35 étudiants de Mount Allison se sont rendus au Honduras dans le cadre d'une initiative des Brigades médicales mondiales, un réseau

international de clubs universitaires et d'organismes bénévoles qui offrent aux collectivités des pays en développement des solutions durables en matière de soins de santé.

Au Honduras, on estime que 80 % de la population vit dans la pauvreté. Au cours de la semaine de relâche, les étudiants de Mount Allison se sont joints à dix professionnels de la santé, des infirmières, des médecins et des dentistes, pour mettre en place des cliniques temporaires et fournir des soins médicaux de base. L'équipe a traité 450 patients au dispensaire et 50 à la clinique dentaire, au cours de son dernier jour seulement.

Les Brigades médicales mondiales de l'Université Mount Allison veulent permettre aux étudiants de fournir aux collectivités des pays en développement des solutions durables qui améliorent la qualité de vie tout en respectant la culture locale. Juste une autre façon, en d'autres termes, de montrer que Mount Allison est un bon citoyen du monde.

UNIVERSITÉ ST. THOMAS

Un mouvement de défense tranquille de la liberté d'expression

Prendre la parole, tout militant vous le dira, peut combattre l'injustice. Parfois, cela peut même changer le monde. Toutefois, il en est de même pour le silence. En 2010, pour la deuxième année consécutive, les étudiants de l'Université St. Thomas (STU) sont restés silencieux pendant toute la journée. Ce n'est pas facile pour des personnes en fin d'adolescence et au début de la vingtaine de se taire pendant 24 heures. Cependant, leur silence était symbolique. Il soulignait l'importance de la liberté d'expression en tant que droit de la personne. En restant silencieux, les étudiants qui portaient des bandanas militaient au nom des victimes de violations des droits de la personne de partout dans le monde. Le groupe a organisé, en même temps, des séances de rédaction de lettres, des jeux silencieux et une projection de reportages.

Les participants ont également recueilli des promesses de dons pour Amnesty Internationale, le groupe mondial de défense des droits de la personne. L'organisme en fait bon usage : ses campagnes de rédaction de lettres, ainsi que les pourparlers et les négociations en cas de prise d'otages ont conduit à la libération de dizaines de prisonniers politiques à travers le monde. Amnesty Internationale est inspirée par l'espoir d'un monde meilleur. C'est ainsi, s'avère-t-il, que sont les étudiants de la STU – qui ont appris le long du chemin que, parfois, les actes valent vraiment mieux que les paroles.

UNIVERSITÉ DE MONCTON

Célébration d'une culture

Parler de culture à la collectivité! À l'Université de Moncton, les étudiants et les professeurs poussent leur engagement en faveur de cette notion en mettant en scène de nombreuses productions théâtrales et musicales. Un centre fort de la culture et de la langue française, l'Université participe à la production de plus de 40 spectacles, chaque année. Un grand nombre de productions sont organisées sur le campus. Les productions hors du campus atteignent la plus grande partie possible de la collectivité du Nouveau-Brunswick.

Sans surprise, l'Université est souvent créditée d'avoir aidé à construire un réseau culturel fort qui fait la promotion du patrimoine de l'Acadie dans la grande région de Moncton. Grâce à ses divers programmes, l'Université produit des spectacles qui attirent tous les âges et tous les groupes démographiques. Des productions d'étudiants aux spectacles itinérants, en passant par les programmes musicaux, l'Université est au centre d'une initiative de sensibilisation culturelle impressionnante. En faisant de la participation du public une priorité, l'Université favorise l'esprit communautaire qui célèbre l'histoire, le patrimoine et la culture francophones.

UNIVERSITÉ DU NOUVEAU-BRUNSWICK

Où la charité commence chez soi

Crescent Valley est un quartier qui se trouve à seulement trois kilomètres du campus de l'Université du Nouveau-Brunswick à Saint John (UNBSJ). Avec un taux de pauvreté de 87 %, il constitue aussi le plus grand projet de logement public au Nouveau-Brunswick. L'UNBSJ essaie d'aider ses voisins. Depuis février 2009, les membres de la branche de l'UNBSJ de la Golden Key International Honors Society ont mis au point des programmes et des initiatives visant à accroître les taux d'alphabétisation, à aider les familles et à améliorer le niveau de scolarité des 600 enfants qui vivent dans le quartier de Crescent Valley.

Au fil du temps, plus de 50 étudiants de l'UNB, ainsi que les professeurs et le personnel, ont participé à cette initiative. Les activités de 2009 comprenaient un programme de lecture d'été et un atelier sur l'alimentation saine, des programmes de mentorat, des visites du campus et diverses fêtes pendant les congés. Depuis lors, un groupe de planification mixte universitaire-communautaire a été formé pour élaborer de nouveaux programmes et solliciter un financement extérieur. Une grande partie du travail se fait en collaboration avec l'école primaire du quartier. L'initiative appuie également la stratégie de lutte contre la pauvreté du gouvernement provincial. Et, bien sûr, elle répond à l'objectif de l'UNB de redonner à la collectivité en général.

UNIVERSITÉ MEMORIAL DE TERRE-NEUVE

Vaste rayonnement de la musique

L'Université Memorial de Terre-Neuve (MUN) a toujours joué un rôle particulier sur le plan de la prestation des programmes et des services dans les collectivités éloignées. Le programme Northern Soundscapes en est un parfait exemple. Les musiciens de formation classique jouent rarement dans les régions éloignées de l'Ouest du Labrador. Grâce au financement de l'Iron Ore Company of Canada, des groupes d'étudiants de l'École de musique de la MUN font des tournées dans les écoles francophones et anglophones de l'Ouest du Labrador. Là, ils offrent aux élèves, qui n'ont peut-être jamais entendu un cor français ou une suite pour violoncelle de Bach, une initiation à la musique classique et aux instruments de musique.

La participation de la MUN ne s'arrête pas là. Grâce à des visites de suivi, un artiste résident occupe une classe du système scolaire primaire et secondaire de la région. Sa tâche : créer un spectacle musical avec

les élèves de l'école. En fin de compte, via un cycle de trois ans, Northern Soundscapes initie les élèves du système scolaire de l'Ouest du Labrador à toutes les familles d'instruments et à un large éventail de genres et de styles musicaux. En d'autres termes, en tendant la main loin de son campus de Saint John's, la MUN améliore la vie de ses étudiants et des habitants de sa collectivité environnante.

UNIVERSITÉ DE L'ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD

Aller à la rescousse des chiens, dans l'Arctique

C'est un long chemin des plages rouges de l'Île-du-Prince-Édouard à la glace et la neige de l'Arctique canadien. L'Université de l'Île-du-Prince-Édouard (UPEI) a trouvé un moyen intéressant de combler cet écart. Le projet Chinook, qui fournit des soins vétérinaires essentiels gratuits aux collectivités isolées dans l'Arctique canadien, a été créé en 2006 par deux professeures de l'UPEI : Jane Magrath, professeure agrégée d'anglais, et Lisa Miller, professeure de pathologie et vice-doyenne chargée des affaires pédagogiques du Collège vétérinaire de l'Atlantique, qui est affilié à l'UPEI. Chaque été, le projet envoie deux vétérinaires bénévoles, quatre étudiants en médecine vétérinaire de la dernière année d'études et deux cliniciens du Collège, ainsi que l'équipement essentiel, dans une collectivité du Nunavut. Le projet sensibilise aussi les adultes en matière de soins vétérinaires de base – par exemple, les premiers soins, la vaccination contre les parasites – et donne aux enfants un aperçu du bien-être animal et des soins canins.

Jusqu'ici, le projet a permis de visiter Kimmirut (sud de Baffin), Cambridge Bay (ouest de l'Arctique) et Kugluktuk (ouest de l'Arctique). À leur première visite à Kimmirut, les participants ont vacciné 59 chiens, en ont stérilisé 16 et castré 7, en plus d'effectuer deux autres procédures. À leur deuxième visite, ils ont vacciné 86 chiens, en ont stérilisé 17 et castré 16, en plus d'effectuer une autre procédure. Résultat : les membres du projet ont pu utiliser leurs compétences vétérinaires et ont embrassé une nouvelle culture. L'occasion de prêter main-forte à certains concitoyens représente tout simplement une autre prime.

v. Bibliographie

ARBO, Peter, et Peter BENNEWORTH. *Understanding the Regional Contributions of Higher Education Institutions. A Literature Review*, Paris, OCDE, 2007.

ASSOCIATION DES UNIVERSITÉS DE L'ATLANTIQUE. *Universities May Hold the Key to Successful Immigration*, Halifax, AAU's Public Policy Series, n° 1, 2010.

BERGER, Joseph, et Andrew PARKIN. *Le prix du savoir : L'accès à l'éducation et la situation financière des étudiants au Canada*, 2007.

[http://gl.yorku.ca/millennium.nsf/index/8E1DB7AC4BE83FB185257714006560DB/\\$File/POKVol4_Ch1_E.pdf](http://gl.yorku.ca/millennium.nsf/index/8E1DB7AC4BE83FB185257714006560DB/$File/POKVol4_Ch1_E.pdf)

CHIRA, Sinziana. *From Internationalizing Atlantic University Campuses to Internationalizing Halifax, Nova Scotia?*, Halifax, 2010. Commandé par l'AUA et le Centre Métropolis de l'Atlantique.

FLORIDA, Richard. *The Rise of the Creative Class*, New York, Basic Books, 2002.

FLORIDA, Richard, G. GATES, B. KNUDSEN et K. STOLARICK. *The University and the Creative Economy*, 50 pages, 2006. http://creativeclass.com/rfcgdb/articles/University_andthe_Creative_Economy.pdf

GARNER PINFOLD CONSULTING ECONOMISTS LTD. *L'incidence économique des universités des provinces de l'Atlantique*, 2006. Rapport préparé par l'Association des Universités de l'Atlantique.

HARVEY, A. *Beyond the Campus – An Assessment of the Economic, Social, and Cultural Impacts of Nova Scotia Universities*, Halifax, 1995. Projet de recherche sur l'emploi du temps, Université Saint Mary's.

HELLIWELL, John F. (éditeur). *La contribution du capital humain et social à la croissance économique et au bien-être : rapport du symposium international*, OCDE et Développement des ressources humaines Canada, 2001. Avec l'aide d'Aneta Bonikowska.

HELLIWELL, John F., et R.D. PUTNAM. « Education and Social Capital », *Eastern Economic Journal*, n° 33, vol. 1, p. 1 à 19, 2007.

HELLIWELL, John F. *Life Satisfaction and the Quality of Development*, Cambridge (MA), Nation Bureau of Economic Research, 2008.

INSTITUTE OF EDUCATION. *The wider benefits of higher education*, Université de Londres, 2001. Parrainé par le HEFCE et l'Institut Smith. http://www.hefce.ac.uk/pubs/hefce/2001/01_46.htm

KENNEDY, Robert F. *Remarks of Robert F. Kennedy at the University of Kansas, March 18 1968*, John F. Kennedy Presidential Library and Museum, 1968.

<http://www.jfklibrary.org/Historical+Resources/Archives/Reference+Desk/Speeches/RFK/RFKSpeech68Mar18UKansas.htm>

COMMISSION DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR DES PROVINCES MARITIMES. *Deux ans plus tard : un sondage auprès des diplômés universitaires des Maritimes de 2003*, Fredericton, 2007.

http://www.mphec.ca/resources/TwoYearsOn_GFU_2007En.pdf

OCDE. *Enseignement supérieur et régions : Concurrence mondiale, engagement local*, Paris, 2007.

OCDE. *Comprendre l'impact social de l'éducation*, Paris, 2007.

PAINE, Albert Bigelow. *The Boys' Life of Mark Twain*, New York, Harper and Brothers, 1916.

THE NELSON A. ROCKEFELLER INSTITUTE OF GOVERNMENT. *A New Paradigm for Economic Development*, Albany (NY), 2010.

WILLIAMS, Adriane, et Watson Scott SWAIL. *Is More Better? The Impact of Postsecondary Education on the Economic and Social Well-Being of American Society*, Washington (DC), Educational Policy Institute, 2005.

SIDDIQ, F, J. BARONI, J. LYE et W.C.E. NETHERCOTE. *The Economic Impact of Post-Secondary International Students in Atlantic Canada: an Expenditure Analysis*, École d'administration publique de l'Université Dalhousie, 2010.

vi. Annexes

Questionnaire en ligne

ASSOCIATION DES UNIVERSITÉS DE L'ATLANTIQUE (AUA)
Sondage sur les contributions socioculturelles aux collectivités
Questionnaire final
Numéro d'enregistrement de l'ARIM : 7460-0003

Écran n° 1 - Page d'accueil

Bienvenue au sondage sur les contributions socioculturelles aux collectivités de l'Association des universités de l'Atlantique. Nous vous remercions de votre participation à cette initiative.

Nous comprenons que, pour répondre aux questions de ce sondage avec précision, vous devrez peut-être consulter les autres professeurs ou les membres du personnel. Ainsi, vous êtes libre de revoir le contenu du sondage avant de répondre aux questions. Vous pouvez cliquer sur ce lien autant de fois que vous le voulez avant de soumettre vos réponses. Vos réponses ne seront pas considérées comme étant « définitives » jusqu'à ce que vous cliquiez sur le bouton « soumettre » qui se trouve à la fin du sondage. Pour quitter le sondage sans soumettre vos réponses, il vous suffira de fermer le navigateur Web. Lorsque vous êtes prêt à reprendre, vous n'aurez qu'à cliquer de nouveau sur le lien.

Utilisez les boutons de navigation situés en bas de l'écran pour parcourir le sondage. Vos informations risquent de se perdre si vous cliquez sur la touche Entrée ou le bouton de recul de votre navigateur Web. Nous vous encourageons à lire le sondage dans son intégralité avant de commencer à saisir vos réponses.

Pour réaliser cette initiative, votre collaboration est très importante. Notez que le délai pour remplir ce sondage prend fin le 1^{er} juin 2010.

Si vous avez des questions concernant le sondage ou si vous souhaitez confirmer sa validité, vous pouvez communiquer avec Corina Kent, directrice des opérations, Association des universités de l'Atlantique, à ckent@atlanticuniversities.ca.

Écran n° 2 – Objectifs

Il y a deux objectifs spécifiques pour la collecte des renseignements demandés dans ce sondage :

Objectif n° 1 : recueillir des renseignements quant à l'étendue et à la portée des contributions socioculturelles des universités de l'Atlantique sous forme de programmes, d'activités, d'installations, de services communautaires de bénévolat et de bienfaisance, ainsi que de centres, de programmes spéciaux et de programmes de sensibilisation.

Objectif n° 2 : donner trois exemples, au maximum, de contributions sous forme de programmes, d'activités et de services communautaires de bénévolat et de bienfaisance pour mettre en valeur les contributions de l'établissement en utilisant des exemples particulièrement frappants.

I. Programmes

Le but de cette section est de recueillir des renseignements sur les programmes socioculturels, qui étaient à la disposition du public pendant l'année civile 2009 et ont été offerts, animés ou parrainés par <NOM DE L'UNIVERSITÉ>.

Un programme est défini comme une expérience d'apprentissage intentionnel visant à atteindre des objectifs précis dans un délai déterminé. *Par exemple : une série de conférences publiques, des ateliers de formation continue, des programmes de perfectionnement professionnel, des conférences, etc., dans des domaines comme les relations communautaires, la santé et le bien-être, les arts et la culture, ainsi que la forme physique et les loisirs.*

1. Indiquez le nombre de programmes socioculturels qui ont été offerts par <NOM DE L'UNIVERSITÉ> au cours de l'année civile 2009. <COCHEZ UNE SEULE CASE>

Si vous n'êtes pas certain du nombre exact, donnez votre meilleure estimation.

- < 50
- 51 à 100
- 101 à 150
- 151 à 200
- 201 à 250
- 251 à 300
- 301 à 350
- 350 à 400
- 400 à 450
- 451 à 500
- > 500

2. De ce nombre de programmes, indiquez la proportion qui était...

Si vous n'êtes pas certain des proportions exactes, donnez votre meilleure estimation. Veuillez noter que la somme totale de vos réponses doit être égale à 100 %.

- récréative (c.-à-d. les programmes d'athlétisme ou de conditionnement physique)
- éducative informelle (c.-à-d. des cours généraux ou spécialisés)
- sociale (c.-à-d. une série de réunions de groupe)
- culturelle (c.-à-d. une série de concerts ou de pièces de théâtre)
- socioculturelle mixte (c.-à-d. un programme culturel ayant une composante sociale)
- des services de soutien (c.-à-d. le soutien aux entreprises ou aux secteurs à but non lucratif)
- des services communautaires (c.-à-d. des services de santé, juridiques ou universitaires)
- autre (précisez)

3. De ce nombre de programmes, indiquez la proportion qui était...

Si vous n'êtes pas certain des proportions exactes, donnez votre meilleure estimation. Veuillez noter que la somme totale de vos réponses doit être égale à 100 %.

- organisée par l'université
- organisée par des tiers
- organisée par l'université et des tiers

4. Indiquez le nombre de personnes (au total) qui ont participé à ces programmes combinés au cours de l'année civile 2009. <COCHEZ UNE SEULE CASE>

Si vous n'êtes pas certain du nombre exact, donnez votre meilleure estimation.

- < 2 500
- 2 501 à 5 000
- 5 001 à 7 500
- 7 501 à 10 000
- 10 001 à 15 000
- 15 001 à 20 000
- 20 001 à 25 000
- 25 001 à 30 000
- 30 001 à 35 000
- 35 001 à 40 000
- 40 001 à 45 000
- 45 000 à 50 000
- > 50 000

5. Saisissez cette occasion pour mettre en valeur les contributions de l'université en citant un maximum de trois exemples de programmes offerts au cours de l'année civile 2009. Veuillez inclure une brève description du programme, la période de l'année où le programme a été offert, le nombre de personnes qui y ont participé et l'impact qu'il a eu sur la collectivité ou les participants.
- i. Exemple n° 1
 - ii. Exemple n° 2
 - iii. Exemple n° 3

II. Activités

Le but de cette section est de recueillir des renseignements sur les activités socioculturelles offertes au public, pendant l'année civile 2009, animés ou parrainés par <NOM DE L'UNIVERSITÉ>.

Les activités sont semblables aux programmes sur le plan des objectifs, mais une activité se caractérise par le fait qu'elle ne se produit qu'une seule fois. *Par exemple : les activités artistiques et culturelles, les activités de conditionnement physique et les activités récréatives, les activités de santé et de bien-être, les relations communautaires, les activités cérémoniales, les conférenciers d'honneur, etc.*

6. Indiquez le nombre d'activités socioculturelles qui ont été offertes par <NOM DE L'UNIVERSITÉ> au cours de l'année civile 2009. <COCHEZ UNE SEULE CASE>

Si vous n'êtes pas certain du nombre exact, donnez votre meilleure estimation.

< 50
51 à 100
101 à 150
151 à 200
201 à 250
251 à 300
301 à 350
350 à 400
400 à 450
451 à 500
> 500

7. De ce nombre de programmes, indiquez la proportion qui était...

Si vous n'êtes pas certain des proportions exactes, donnez votre meilleure estimation. Veuillez noter que la somme totale de vos réponses doit être égale à 100 %.

_____ récréative (c.-à-d. les activités d'athlétisme ou de conditionnement physique)
_____ éducative informelle (c.-à-d. des cours ou des séminaires généraux ou spécialisés offerts une seule fois)
_____ sociale (c.-à-d. l'organisation d'une réception communautaire)
_____ culturelle (c.-à-d. un concert ou une pièce/festival de théâtre)
_____ socioculturelle mixte (c.-à-d. un programme culturel ayant une composante sociale)
_____ des services de soutien (c.-à-d. le soutien aux entreprises ou aux secteurs à but non lucratif)
_____ des services communautaires (c.-à-d. des services de santé, juridiques ou universitaires)
_____ autre (précisez)

8. De ce nombre de programmes, indiquez la proportion qui était...

Si vous n'êtes pas certain des proportions exactes, donnez votre meilleure estimation. Veuillez noter que la somme totale de vos réponses doit être égale à 100 %.

_____ organisée par l'université
_____ organisée par des tiers
_____ organisée par l'université et des tiers

9. Indiquez le nombre de personnes (au total) qui ont participé à ces activités combinées au cours de l'année civile 2009. <COCHEZ UNE SEULE CASE>

Si vous n'êtes pas certain du nombre exact, donnez votre meilleure estimation.

< 5 000
5 001 à 7 500
7 501 à 10 000
10 001 à 15 000
15 001 à 20 000
20 001 à 30 000
30 001 à 40 000
40 001 à 50 000
50 001 à 60 000
60 001 à 70 000
70 001 à 80 000
80 001 à 90 000
> 90 000

10. Saisissez cette occasion pour mettre en valeur les contributions de l'université en citant un maximum de trois exemples d'activités offertes au cours de l'année civile 2009. Veuillez inclure une brève description du programme, la période de l'année où le programme a été offert, le nombre de personnes qui y ont participé et l'impact qu'il a eu sur la collectivité ou les participants.

- iv. Exemple n° 1
v. Exemple n° 2
vi. Exemple n° 3

III. Services communautaires de bénévolat et de bienfaisance

Le but de cette section est de recueillir des renseignements sur la participation de <INSÉRER LE NOM DE L'UNIVERSITÉ> aux services communautaires de bénévolat et de bienfaisance (reconnus au niveau de l'établissement) au cours de l'année civile 2009.

Cela inclurait les dons, les services, les installations ou les ressources humaines pour les organismes sans but lucratif, les organismes de bienfaisance ou les organismes de services communautaires, comme Habitat pour l'humanité, Centraide, les églises locales ou les soupes populaires, entre autres.

11. Indiquez le nombre d'initiatives de service communautaire de bénévolat et de bienfaisance auxquelles <NOM DE L'UNIVERSITÉ > a participé au cours de l'année civile 2009. <COCHEZ UNE SEULE CASE>

Si vous n'êtes pas certain du nombre exact, donnez votre meilleure estimation.

- < 10
- 11 à 25
- 26 à 50
- 51 à 75
- 76 à 100
- 101 à 125
- 126 à 150
- 151 à 200
- > 200

12. De ce nombre d'initiatives, indiquez la proportion qui pourrait être décrite comme...

Si vous n'êtes pas certain des proportions exactes, donnez votre meilleure estimation. Veuillez noter que la somme totale de vos réponses doit être égale à 100 %.

- _____ des activités de financement (c.-à-d. des services caritatifs ou communautaires, etc.)
- _____ une association à long terme ou continue avec un organisme de bienfaisance
- _____ une ressource de capital humain (c.-à-d. une clinique de collecte de sang, le nettoyage de la collectivité, la dépollution, etc.)
- _____ une ressource de matériel et de biens matériels (c.-à-d. des manuels usagés, une banque alimentaire, etc.)
- _____ une ressource de locaux universitaires
- _____ autre (précisez)

13. De ce nombre d'initiatives, indiquez la proportion qui a été lancée à chacun des niveaux suivants...

Si vous n'êtes pas certain des proportions exactes, donnez votre meilleure estimation. Veuillez noter que la somme totale de vos réponses doit être égale à 100 %.

- _____ établissement
- _____ département
- _____ professeurs/personnel
- _____ étudiants
- _____ autre (précisez)

14. Indiquez le nombre de membres de l'université (au total) qui ont participé à ces initiatives combinées au cours de l'année civile 2009. <COCHEZ UNE SEULE CASE>

Si vous n'êtes pas certain du nombre exact, donnez votre meilleure estimation.

< 100
101 à 300
301 à 500
501 à 1 000
1 001 à 2 500
2 501 à 5 000
5 001 à 10 000
10 001 à 15 000
15 001 à 20 000
> 20 000

- 14a. Est-ce que <NOM DE L'UNIVERSITÉ> a un conseil ou un comité de bénévolat officiel, qui permettrait de sélectionner un groupe de membres de l'université pour faire du bénévolat dans la collectivité?

Oui
Non

15. Saisissez cette occasion pour mettre en valeur les contributions de l'université en citant un maximum de trois exemples d'activités offertes au cours de l'année civile 2009. Veuillez inclure une brève description de l'initiative, comment l'université y a participé, combien de membres de l'université y ont participé, le temps de l'année où l'initiative a eu lieu et l'impact qu'elle a eu sur la collectivité et les participants.

- vii. Exemple n° 1
viii. Exemple n° 2
ix. Exemple n° 3

IV. Installations

Le but de cette section est de recueillir des renseignements sur les installations de <NOM DE L'UNIVERSITÉ> qui étaient à la disposition du public, à des fins socioculturelles, au cours de l'année civile 2009.

Les installations sont définies comme étant des infrastructures universitaires à l'intérieur et à l'extérieur du campus qui sont utilisées par la collectivité. *Par exemple : une bibliothèque, un centre de loisirs et de conditionnement physique, une salle de réunion et de conférence, une galerie d'art, des résidences universitaires, un théâtre, une chapelle, des jardins botaniques, des centres de formation, etc.*

Veillez noter que l'utilisation des locaux peut comprendre un espace réservé aux programmes, aux activités ou aux services communautaires de bénévolat et de bienfaisance déjà mentionnés dans les sections précédentes. Le chevauchement entre la présente section et les sections précédentes est prévu.

16. Indiquez le nombre de locaux de <NOM DE L'UNIVERSITÉ> (c.-à-d. les salles de classe, les cercles des professeurs, les bibliothèques, etc.) qui étaient à la disposition du public, à des fins socioculturelles, au cours de l'année civile 2009. <COCHEZ UNE SEULE CASE>

Si vous n'êtes pas certain du nombre exact, donnez votre meilleure estimation.

< 10
11 à 20
21 à 30
31 à 40
41 à 50
51 à 60
61 à 70
71 à 80
81 à 90
91 à 100
> 100

17. En pensant à une semaine normale de l'année civile 2009, indiquez le nombre moyen de personnes (au total) qui ont utilisé ces locaux combinés à des fins socioculturelles. <COCHEZ UNE SEULE CASE>

Si vous n'êtes pas certain du nombre exact, donnez votre meilleure estimation.

< 2 000
2 001 à 4 000
4 001 à 6 000
6 001 à 8 000
8 001 à 10 000
10 001 à 12 000
12 001 à 14 000
14 001 à 16 000
16 001 à 18 000
18 000 à 20 000
> 20 000

18. Indiquez les installations suivantes qui étaient à la disposition du public à des fins sociales et culturelles, à tout moment, pendant l'année civile 2009.

Oui Non

Archives
Galerie d'art
Salle de réunion
Cafétéria
Chapelle
Classe
Salles de conférence
Cercle des professeurs
Logement
Bibliothèque
Salles polyvalentes
Musée
Bistro
Centre sportif, intérieur
Centre sportif, extérieur
Théâtre
Salon d'honneur
Autre (précisez)

18A. Indiquez les autres installations.

19. En pensant à toutes les occasions où ces locaux ont été utilisés à des fins socioculturelles, indiquez la proportion qui a été...

Si vous n'êtes pas certain des proportions exactes, donnez votre meilleure estimation. Veuillez noter que la somme totale de vos réponses doit être égale à 100 %.

_____ organisée par l'université
_____ organisée par des tiers
_____ organisée par l'université et des tiers

V. Profils des centres, des programmes spéciaux et des programmes de sensibilisation

Le but de cette section est de fournir une description de tous les centres, programmes spéciaux et programmes de sensibilisation que <NOM DE L'UNIVERSITÉ> a mis à la disposition de la collectivité, qui étaient axés sur elle ou lui fournissaient des services.

Les centres, les programmes spéciaux et les programmes de sensibilisation sont définis comme étant des centres ou des programmes qu'on met à la disposition de la collectivité ou d'un public particulier

comme le gouvernement, les femmes, les personnes âgées, les jeunes, les entreprises, les étudiants étrangers, etc.

Décrivez les centres, l'un après l'autre. Lorsque vous aurez fini de décrire un centre, vous serez invité à en décrire un autre, le cas échéant.

20. a) Quel est le nom du centre, du programme spécial ou du programme de sensibilisation?
- b) Quel est le but de ce centre, programme spécial ou programme de sensibilisation?
- c) Quel segment de la collectivité sert-il?
- d) Quand a-t-il été établi?
- e) Donnez tout autre détail pertinent pour décrire avec précision ce centre, programme spécial ou programme de sensibilisation.
21. Avez-vous un nouveau centre, programme spécial ou programme de sensibilisation à décrire?
- Oui
- Non

Écran de soumission

Si vous êtes satisfait de vos réponses, cliquez sur le bouton « Soumettre » ci-dessous. Veuillez noter que lorsque vous cliquerez sur « Soumettre », vous ne serez plus en mesure de modifier vos réponses.

Écran de clôture

Cela nous amène à la fin du sondage. Merci beaucoup pour votre temps et votre participation.